

LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES FACE AU CHOC COVID-19

PERSPECTIVES POUR LES SCIENCES ET LA SOCIÉTÉ

Le rôle des SHS comme boussole des autres sciences peut être analysé en deux temps : d'une part, les SHS ont joué un rôle de passeuses de savoir entre les sciences dures et les citoyen·nes. Les chercheurs et chercheuses ont pris la parole pour expliquer les méthodes et les études menées dans le but d'éclairer les failles et les temporalités (dans l'élaboration des vaccins par exemple). D'autre part, les chercheurs et chercheuses en SHS ont commenté et analysé le rôle conféré aux sciences durant cette pandémie. Omnipotence, omniprésence et défiance se sont entrecroisées dans les médias et sur les plateaux de télévision. Et ce phénomène a été analysé en tant que tel par les SHS. Premièrement, les SHS sont intervenues dans les médias pour expliquer les méthodes scientifiques, notamment sur les modèles de constitution des vaccins, ou encore sur les modèles de diffusion du virus. La micro-simulation de Neil Ferguson a par exemple été analysée pour en comprendre les failles. Ce modèle ne tient pas compte de la structure des interactions humaines.

Deuxièmement, les SHS ont pris la parole pour décrire l'omnipotence que la société a cherché à conférer aux sciences dans l'espoir d'obtenir les réponses face à l'inconnu. La science a ainsi parfois reçu le rôle de religion révélée. Le rôle de boussole joue un rôle vis-à-vis des politiques au sein de la classe politique en France. Les politiques publiques a été très im-

marquant. Lors du premier confinement, l'isolement des résidents dans les EHPAD a été dénoncé comme extrêmement délétère pour la santé même de ces résidents. Ainsi, Damien Le Guay a, à deux reprises dans Le Figaro (Le Guay, 2020 ; Le Guay, cité par Leclair, 2020), lancé l'alerte sur les souffrances durables infligées aux personnes âgées, mais également à leurs familles en empêchant

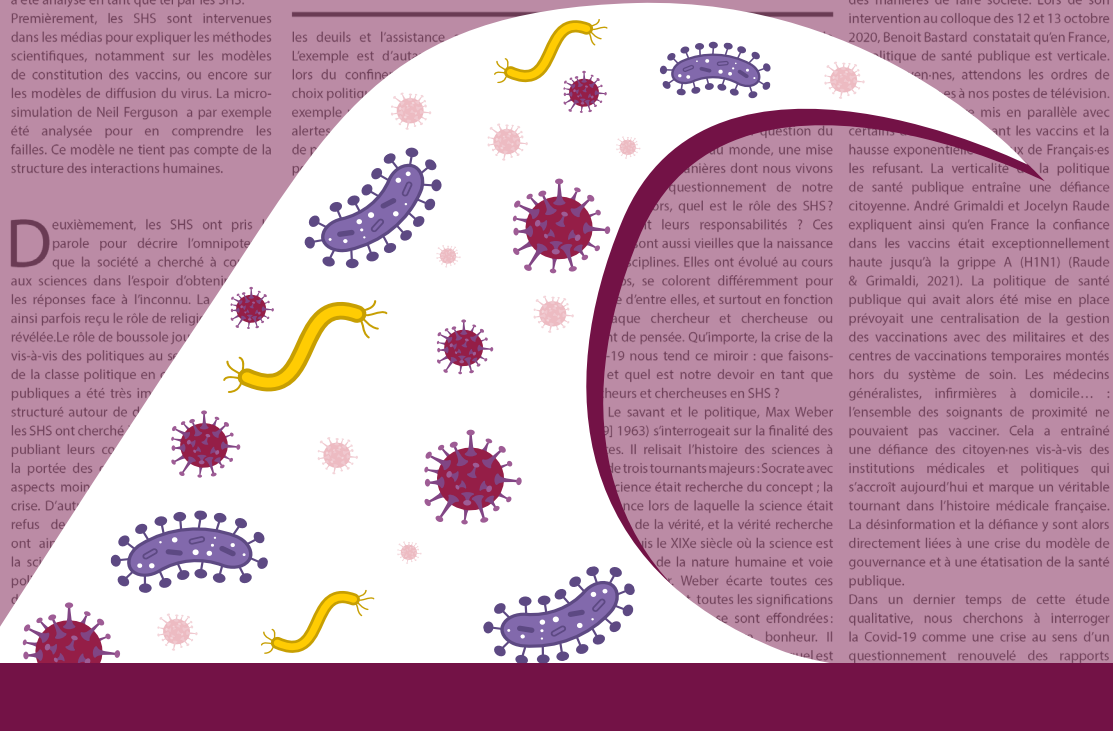
ont pu les opposer, ces différents rapports coexistent bien souvent avec des prédominances plus marquées sur un angle que sur un autre. On peut ainsi dire que durant un premier temps de la pandémie en France allant du 1er mars au 31 décembre 2020, le rôle des sciences comme boussole a été mis en avant. Ce rôle peut lui-même être resitué dans une complexité. Cette

Le plus grand péril des sciences semble dès lors être le manque de culture scientifique dans la société, c'est-à-dire l'ignorance non pas seulement des connaissances scientifiques, mais surtout des méthodes scientifiques.

les deuils et l'assistance. L'exemple est d'autant plus lors du confinement. Le choix politique de ne pas exemple de la pandémie de p alertes de p

question du monde, une mise en œuvre de la politique de notre pays, quel est le rôle des SHS ? Ce sont aussi vieilles que la naissance des disciplines. Elles ont évolué au cours des siècles, se colorant différemment pour des raisons d'entre elles, et surtout en fonction de la politique de la recherche. Le chercheur et chercheuse ou de pensée. Qu'importe, la crise de la pandémie de 2019 nous tend ce miroir : que faisons-nous et quel est notre devoir en tant que chercheurs et chercheuses en SHS ? Le savant et le politique, Max Weber (Weber, 1963) s'interrogeait sur la finalité des sciences. Il relisait l'histoire des sciences à travers trois tournants majeurs : Socrate avec la science était recherche du concept ; la Renaissance lors de laquelle la science était la recherche de la vérité, et la vérité recherche de la nature humaine et voie de la vérité. Weber écarte toutes ces significations et se concentre sur le bonheur. Il est

qui nous importe : que devons-nous faire ? Comment devons-nous vivre ? » (Weber, [1919] 1963). Le philosophe reformule alors la question : « Ainsi ne pouvons-nous porter notre interrogation que sur ce seul point : en quel sens ne nous donne-t-elle "aucune" réponse ? Et à défaut, ne pourrait-elle pas rendre service malgré tout à celui qui pose correctement le problème ? ». En dernière hypothèse pour interroger les rapports entre les sciences et la politique, on peut avancer que le décrochage entre le besoin de sciences et la désinformation est un signe de la crise de modèle du vivre-ensemble. La Covid-19 est alors un bouleversement des manières de faire société. Lors de son intervention au colloque des 12 et 13 octobre 2020, Benoît Bastard constatait qu'en France, la politique de santé publique est verticale. Les citoyens, attendons les ordres de nos postes de télévision. Ce qui est mis en parallèle avec certains aspects des vaccins et la hausse exponentielle des refus de Français·es les refusant. La verticalité de la politique de santé publique entraîne une défiance citoyenne. André Grimaldi et Jocelyn Raudou expliquent ainsi qu'en France la confiance dans les vaccins était exceptionnellement haute jusqu'à la grippe A (H1N1) (Raude & Grimaldi, 2021). La politique de santé publique qui avait alors été mise en place prévoyait une centralisation de la gestion des vaccinations avec des militaires et des centres de vaccinations temporaires montés hors du système de soin. Les médecins généralistes, infirmières à domicile... ; l'ensemble des soignants de proximité ne pouvaient pas vacciner. Cela a entraîné une défiance des citoyen·nes vis-à-vis des institutions médicales et politiques qui s'accroît aujourd'hui et marque un véritable tournant dans l'histoire médicale française. La désinformation et la défiance y sont alors directement liées à une crise du modèle de gouvernance et à une étatisation de la santé publique. Dans un dernier temps de cette étude qualitative, nous cherchons à interroger la Covid-19 comme une crise au sens d'un questionnement renouvelé des rapports





LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES FACE AU CHOC COVID-19

Perspectives pour les sciences et la société

DIRECTION

Maryse Bresson
Pierre Guibentif



Les analyses réunies dans le présent volume et les conclusions qui en sont tirées sont de la responsabilité individuelle des auteur-es ; elles ne doivent pas être lues comme rendant compte d'une position institutionnelle de la MSH Paris-Saclay.



©MSH Paris-Saclay Éditions, 2023.

4, avenue des Sciences, 91190 Gif-sur-Yvette
www.msh-paris-saclay.fr

Collection « Actes »

ISSN 2800-7891



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Pour plus d'informations : <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

ISBN 978-2-490369-08-9

PREMIÈRE PARTIE

Expressions de la communauté SHS dans l'espace public en temps de crise Covid-19

La parole des SHS dans les médias

Face à un fait sanitaire mondial,
un enjeu du vivre-ensemble

**La médiatisation de la parole
des chercheurs et chercheuses en SHS
face à la Covid-19**
Étude quantitative

Anne-Coralie BONNAIRE

Pendant la période du premier confinement qui s'est déroulé de mars à avril 2020, 80 % des contenus des chaînes françaises d'information en continu étaient dédiés à la Covid-19, ainsi qu'une dépêche sur deux de l'Agence France-Presse (AFP) (Hervé, 2020). Depuis mars 2020, la pandémie¹ de Covid-19 a non seulement placé au centre des débats la question de la maladie et de l'organisation sanitaire des sociétés, mais elle a aussi interrogé la parole des chercheurs et chercheuses dans l'espace public. Bien que ce phénomène ne soit pas nouveau, on constate que pendant la pandémie, le public tend à suivre les informations sur les médias traditionnels majoritairement. D'ailleurs, la confiance accordée à ces médias augmente avec le temps, de même que leur écoute, ce qui est plutôt une bonne nouvelle pour la démocratie (Casero-Ripolles, 2020).

La place de l'expert-e dans les médias est redéfinie à la lumière de l'urgence : informer, dévoiler, mais aussi permettre la réflexion. Cette image de l'expert-e s'entremêle avec l'image de la recherche, de l'expérimentation, mais aussi de la vérité et de la science. Il convient de s'interroger également sur la parole des chercheurs et chercheuses en sciences humaines et sociales (SHS) au-delà des considérations médicales et

¹ Dans cet article, les recommandations de l'Académie française seront respectées pour l'emploi de « Covid-19 » au genre féminin.

sanitaires, c'est-à-dire, même si les termes « pandémie » et « Covid-19 » font référence au contexte sanitaire, il devient très vite évident que la pandémie a des répercussions sur et dans d'autres domaines de la vie². Dans cette contribution, nous analysons la parole des chercheurs et chercheuses en SHS grâce à une analyse quantitative statistique de cinq médias : trois journaux de la presse quotidienne nationale (PQN) et deux médias internet.

Dans une première partie, nous reviendrons sur le contexte de l'analyse des médias en temps de crise (Mattelart & Mattelart, 1979), ainsi que sur les choix méthodologiques qui ont été faits. Ensuite, nous présenterons les résultats généraux de l'analyse quantitative, puis lemmatique, du corpus, afin de dévoiler les partis pris et les problèmes traités par les SHS pendant la première vague de la crise³ due au SARS-CoV-2 au printemps 2020. À l'aune de ces éléments, nous discuterons dans une dernière partie ce que la pandémie permet de mettre en lumière quant à la place de l'expert-e et de l'expertise dans les médias dans ce contexte si singulier de 2020.

L'espace public dans lequel les chercheurs et chercheuses en SHS s'expriment depuis mars 2020 est à comprendre dans un sens habermassien de l'espace de prise de parole et de co-construction de sens (Miège, 2010) : c'est un espace symbolique où s'entremêlent la parole et le sens du politique, pilier de la démocratie, à la fois lieu d'expression et d'acceptation de celle-ci. Dans le cadre d'une pandémie, on s'accordera sur le fait que les nombreuses mesures prises pour freiner la contagion ont un impact sur la vie en société et son organisation, sur la liberté d'aller et venir et aussi de communiquer. Nous avons choisi de nous interroger sur la place laissée à la parole des chercheurs et chercheuses en SHS face et pendant la pandémie dans trois journaux quotidiens et deux médias internet. Le focus a été mis sur les SHS dont on postulait qu'elles aborderaient les conséquences plus communicationnelles, politiques, sociales, philosophiques ou encore économiques de la pandémie.

² Voir la contribution d'Elsa Bansard dans le présent volume : « La construction de la Covid-19 par les SHS. Étude qualitative ».

³ SARS-CoV-2 est l'acronyme anglais de *severe acute respiratory syndrome coronavirus 2*.

Pour analyser les médias, il faut se confronter au matériau de la presse même pour obtenir des résultats tangibles et objectifs.

Un problème comme celui de la presse et de l'opinion publique ne peut être construit que dans le matériau lui-même. C'est-à-dire que pour obtenir des résultats tangibles concernant la fonction de la presse, concernant son intrication avec l'économie et la politique, etc., il faut découvrir ces connaissances par l'analyse de faits exemplaires et de cas particuliers. (Kracauer, [1931] 2017)

Ce texte de 1931 permet d'appréhender la parole des chercheurs et chercheuses en faisant le parallèle entre la situation troublée de cette année-là et 2020. Juste après la télévision, la presse quotidienne est, d'après l'Eurobaromètre, le média le plus influent en Europe (Kopper, cité par Durand & Jorry, 2007 : 58). À ce titre, les médias analysés dans cette étude ont été sélectionnés afin de couvrir plusieurs prises de position politiques dans une démarche comparative (Charlot, 1967). Devant l'urgence d'un processus de publication rapide et l'importance des réseaux sociaux dans l'information face à la pandémie (Casero-Ripolles, 2020 ; Thimm, 2018), nous avons inclus pour l'étude ici présentée deux médias internet, *AOC* et *The Conversation*. Bien qu'*AOC* soit payant et *The Conversation* en accès gratuit, les deux supports offrent un processus de publication rapide et plus accessible. Le reste de notre choix de corpus s'est porté sur trois journaux de la PQN, pour une question d'audience et de représentativité du spectre politique : *Le Figaro*, *Le Monde* et *Libération*.

Démarche méthodologique

Le choix du corpus d'analyse s'est porté sur cinq médias en particulier, trois grands journaux de PQN qui s'inscrivent dans un système médiatique (Thomas Hrsg., 2007 : 13) et deux médias internet⁴. Nous avons sélectionné pour notre corpus les journaux de la PQN les plus lus en France et les plus représentatifs. *Le Monde* se place en premier en termes de tirage au niveau national, avec une audience journalière d'environ 337 000 exemplaires distribués par jour, suivi par *Le Figaro* qui édite

⁴ Voir la contribution d'Anne-Coralie Bonnaire et Elsa Bansard dans le présent volume : « Préambule. Présentation de la méthode ».

327 000 journaux quotidiennement. Comme troisième journal, notre choix s'est porté sur *Libération*, septième en termes de tirage, c'est-à-dire un peu plus de 70 000 exemplaires par jour⁵. Notre corpus est complété d'articles de *AOC* et *The Conversation*, deux médias en ligne dédiés à l'analyse et aux prises de position scientifiques, le premier nécessitant un compte payant et le deuxième en accès libre et gratuit.

Sur la période allant du 1^{er} mars 2020 au 31 juillet 2020, une recherche par mots-clés dans les archives en ligne des médias sélectionnés a été effectuée. À titre d'exemple, on note que le mot-clé « coronavirus » donne dans les archives du *Monde* 235 pages de 40 articles chacune, soit près de 9 400 articles, du 1^{er} mars 2020 au 13 novembre 2020. Avec le terme « Covid-19 », ce sont 246 pages qui apparaissent sur la même période. Les articles ainsi collectés ont ensuite été entrés dans une base de données et codés dans une grille documentaire permettant leur traitement quantitatif et qualitatif. Pour sélectionner les articles inclus dans le corpus d'analyse, nous avons utilisé les critères suivants : nous avons cherché tous les articles publiés par un chercheur ou une chercheuse associé·e à un laboratoire, en activité dans un centre de recherche ou une université, un ou une docteur·e ès SHS prenant la parole dans un des médias choisis. Les SHS ont été comprises de manière très large⁶. Par ailleurs, les articles étaient aussi inclus dans le corpus lorsque des chercheurs et chercheuses en SHS prenaient la parole avec des collègues en sciences de la vie et de la terre ou en médecine ; ainsi il existait aussi dans nos variables la possibilité de coder « Médecine/Sciences de la santé » et « Biologie ».

Analyser un média revient à le décomposer en ses éléments (Vanoye & Goliot-Lété, 2005 : 9). Pour analyser notre corpus de plus de 800 textes, il a fallu découper, interroger, choisir. Les contenus des discours et des prises de position permettaient de répondre à notre question de

⁵ Voir le « Classement diffusion presse quotidienne nationale » publié en ligne par l'Alliance pour les chiffres de la presse et des médias (ACPM), <https://www.acpm.fr/Les-chiffres/Diffusion-presse/Presse-Payante/Presse-Quotidienne-Nationale> [consulté le 29.09.2020].

⁶ Pour la liste complète des disciplines concernées, voir la contribution d'Anne-Coralie Bonnaire et Elsa Bansard dans le présent volume : « Préambule. Présentation de la méthode ».

recherche : quelle est la prise de parole des chercheurs et chercheuses en SHS dans l'espace public face à la crise ? Nous avons travaillé de manière déductive avec les hypothèses suivantes :

- ils et elles s'expriment dans l'espace public par le truchement des médias dédiés et de journaux quotidiens ;
- ils et elles prennent position face à la pandémie et se positionnent en tant que chercheurs et chercheuses dans la société ;
- en prenant position dans les médias, ils et elles cherchent à influencer les prises de décision politique en éclairant de leur savoir et de leurs observations empiriques ;
- les lignes éditoriales des différents médias concernés influent sur le poids de cette prise de parole.

Analyse quantitative

Dans cette partie, les résultats de l'analyse quantitative sont présentés en lien avec l'analyse lemmatique, offrant une image assez précise de la prise de parole des chercheurs et chercheuses en SHS face à la Covid-19 de mars à décembre 2020. Cette prise de parole est tout à fait considérable : environ 1 400 articles ont été retenus pour l'analyse suivante.

Chronologie et nombre de publications en SHS

Pendant le premier confinement de 2020, on observe une majorité d'articles collectés dans les archives du *Monde* (339), suivi de *The Conversation* (217). *AOC* et *Libération* proposent en termes de quantité à peu près le même nombre d'articles (105 et 101 respectivement). *Le Figaro*, quant à lui, offre très peu de place à la parole des SHS dans ses colonnes avec seulement 50 articles repérés qui correspondent à nos critères de sélection. 812 textes⁷ ont été inclus dans le corpus et

⁷ Inclus dans l'analyse quantitative et issus de la veille systématique sur les cinq médias concernés. Pour plus d'informations concernant la collecte du corpus, voir la contribution d'Anne-Coralie Bonnaire et Elsa Bansard dans le présent volume : « Préambule. Présentation de la méthode ».

analysés, ce qui revient à 41 articles par mois en moyenne de mars à juillet 2020, mais qui varie de 84,8 articles par mois en moyenne sur *Le Monde* (près de trois par jour !) contre 12,5 articles par mois pour *Le Figaro*. On constate que le nombre d'articles publiés en 2020 augmente en avril pour décliner en mai puis en juin et augmente de nouveau à partir d'octobre/novembre⁸. Or, la pandémie commence à être un objet médiatisé dès janvier/février 2020, même si le confinement commence en mars de cette même année ; on observe ainsi que les publications, tout comme les taux d'infection de la Covid-19 en décalage de deux ou trois semaines, sont publiés deux semaines à un mois après les faits qu'ils rapportent. Il peut s'agir du temps éditorial nécessaire à la publication, mais aussi du temps de réaction requis à ce que l'on se saisisse du sujet, l'étudie et le comprenne, pour pouvoir ensuite en parler dans l'espace public.

Ainsi, l'essentiel des articles collectés est publié en avril et en mai. À partir de juin, le nombre d'articles concernant la Covid-19 décroît lentement pour être soit inexistant sur certains médias, soit réduit à peu de chagrin à partir du mois d'août, mais augmente à nouveau à partir d'octobre/novembre 2020. Ce phénomène peut s'expliquer de plusieurs manières : dans l'urgence journalistique, après le choc des mesures du premier confinement qui occupent le devant de la scène médiatique, le thème de la Covid-19 diminue et est assez vite remplacé par d'autres urgences, telles que le décès de George Floyd survenu le 25 mai 2020 à Minneapolis et les manifestations *#Black Lives Matter* qui s'ensuivent aux États-Unis et très vite ailleurs dans le monde. Cela peut aussi être dû au déconfinement, qui a lieu dès le 12 mai, et les vacances d'été qui approchent et qui sont, traditionnellement en France, une période d'arrêt des administrations et de bouleversement des programmations médiatiques. On peut supposer que les chercheurs et chercheuses, ayant repris leur quotidien, partent aussi en vacances. Par ailleurs, l'effet de surprise dû au confinement et le temps que celui-ci a pu laisser aux auteur-es disparaissent progressivement pour réapparaître avec le

⁸ Cf. la figure 1 de la contribution d'Anne-Coralie Bonnaire et Elsa Bansard dans le présent volume : « Préambule. Présentation de la méthode ».

deuxième confinement à partir d'octobre 2020. On peut donc dire que les pics de publications suivent les pics de contamination. Il est intéressant d'observer si les thèmes abordés varient avec le temps.

Disciplines des SHS présentes dans le corpus

Dans cette deuxième partie, nous proposons d'observer les disciplines des SHS représentées dans le corpus. On constate d'emblée que la sociologie est la discipline la plus présente, suivie de près par la philosophie, l'économie, l'histoire et les sciences politiques. Quelques collaborations avec des chercheurs et chercheuses des disciplines de médecine et des sciences connexes peuvent être constatées, même si celles-ci restent minoritaires : soit on a affaire à des chercheurs et chercheuses issues de la même discipline qui prennent la parole ensemble, soit les codages en sciences de la santé correspondent très souvent à des chercheurs et chercheuses qui ont une double casquette sciences de la santé/et SHS – par exemple l'un des auteur-es d'*AOC* est anthropologue et médecin. C'est pourquoi on constate sur la figure 1 la présence de 2 % de sciences de la santé/médecine et 1 % de biologie, tous médias confondus.

De même, seule une occurrence d'un-e ethnologue est rencontrée ; les sciences de l'éducation et la linguistique sont aussi très peu présentes. Le droit, l'anthropologie, les sciences de l'information et de la communication (SIC), la géographie, les lettres et le management forment les disciplines intermédiaires, même si on voit que dans l'ensemble leur répartition reste très inégale d'un média à l'autre. Par exemple, si les SIC atteignent autant d'occurrences sur l'ensemble du corpus, c'est grâce à *The Conversation*, où on trouve cinq fois plus d'articles rédigés par des chercheurs et chercheuses en SIC que sur *AOC*, alors que sur ce dernier on trouve deux fois et demie plus d'anthropologues que dans *Libération*.

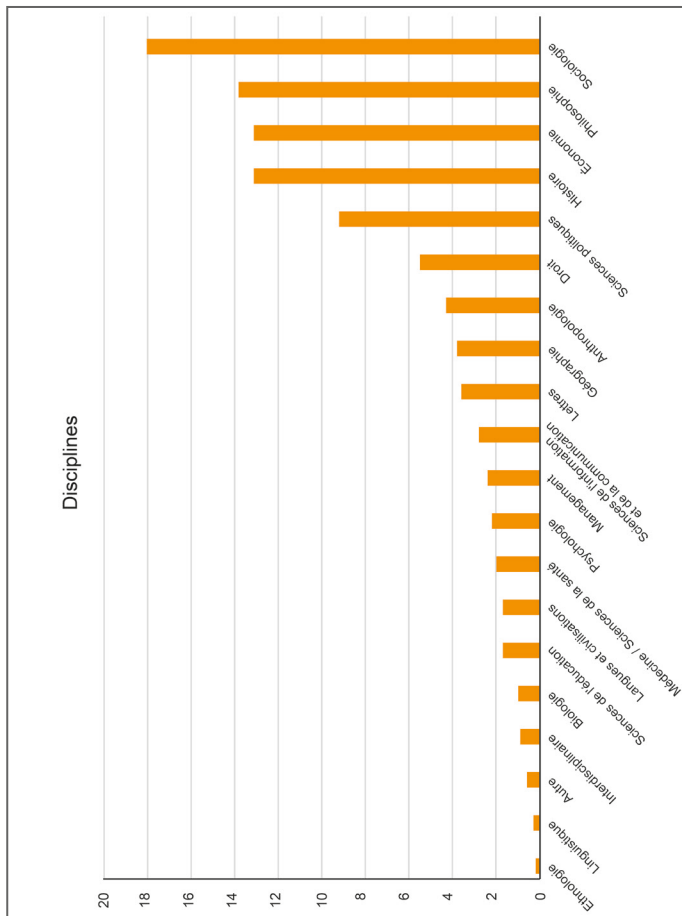


Figure 1 – Disciplines (tous journaux confondus, en %).
Source : Graphique réalisé par l'auteur.

Thèmes présents dans le corpus

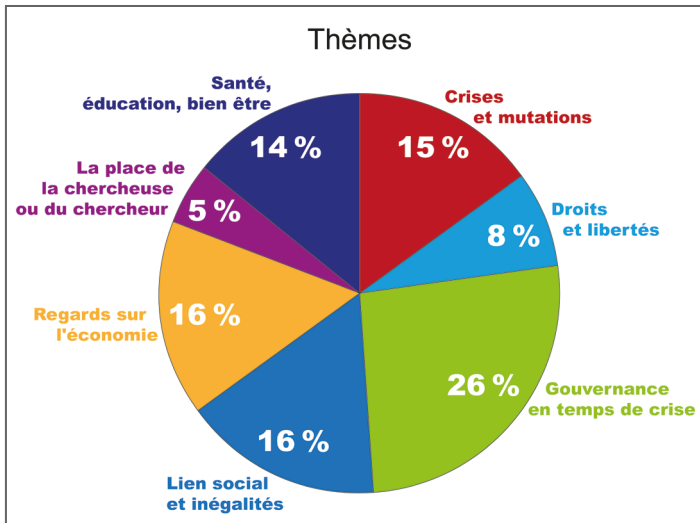


Figure 2 – Thèmes (tous journaux confondus, en %).

Source : Graphique réalisé par l'auteur.

Les thèmes sont ici des grandes catégories thématiques observées pendant la veille documentaire et qui ont nourri la réflexion et l'étude du corpus. On constate sur la figure 2 que le thème le plus fréquent est celui de la « Gouvernance en temps de crise » (26 %), suivi de « Lien social et inégalités », ex aequo avec « Regards sur l'économie » (16 %), puis de « Crises et mutations » (15 %) et « Santé, éducation, bien être » (14 %). Le thème « Droits et libertés » atteint enfin 8 %, alors que celui de « La place de la chercheuse ou du chercheur » n'atteint que 5 % des prises de paroles en SHS. D'un média à l'autre, les thèmes suivent cette tendance générale. Ainsi, le thème « Gouvernance en temps de crise » est-il le plus représenté dans quatre des médias analysés, *Le Monde* faisant exception ; mais dans *Le Figaro* et *AOC*, le thème qui suit « Gouvernance en temps de crise » est « Crises et mutations » ; alors que dans *Libération*, c'est « Santé, Éducation, Bien être » et dans *The Conversation*, « Regards

sur l'économie ». Alors que l'on aurait attendu ce dernier thème plus fréquemment dans *Le Monde*, c'est en réalité le thème « Lien social est inégalités » qui est le plus fréquemment traité dans ce journal, suivi de « Santé, éducation, bien être ».

Par exemple, pour *The Conversation*, on peut croiser les thèmes des articles avec les problèmes traités et constater certaines prédominances. Ainsi, on note que, pour le thème « Gouvernance en temps de crise », les trois problèmes les plus souvent traités sont *Quelle géopolitique demain ?* ; *Quels effets pour les régimes politiques nationaux ?* ; et *Questionnements de santé publique*, répartis assez équitablement. Le deuxième thème le plus présent sur *The Conversation* est « Regards sur l'économie », où, sans surprise, la très grande majorité des problèmes évoqués concerne l'économie de demain. Le thème suivant est celui du « Lien social et inégalités », où les problèmes d'*enjeux de la sociabilité* et d'*accroissement des inégalités/aggravation des précarités* sont les plus souvent traités. Ensuite, c'est le thème des « Crises et mutations » qui est le plus fréquent, où les problèmes sont répartis de manière assez transversale, seule la question *Comment la science peut-elle éclairer la situation d'incertitude ?* apparaît sensiblement plus souvent que les autres. Dans ce thème, en effet, les grands problèmes de l'impact de la pandémie sur la vie sociale, économique, politique, sanitaire sont cruciaux, c'est pourquoi ils sont aussi variés. La question des *leçons à tirer de l'histoire des épidémies*, celle des *enjeux de la sociabilité* et celle des *effets pour les régimes politiques nationaux* arrivent juste après. Enfin, il est intéressant aussi de noter que c'est sur *The Conversation* que le plus d'articles sont consacrés au thème « La place de la chercheuse ou du chercheur ». Dans ce cas, il est intéressant de constater que le problème de savoir *Comment la science peut éclairer cette situation d'incertitude ?* est majoritaire.

Mots-clés présents dans le corpus

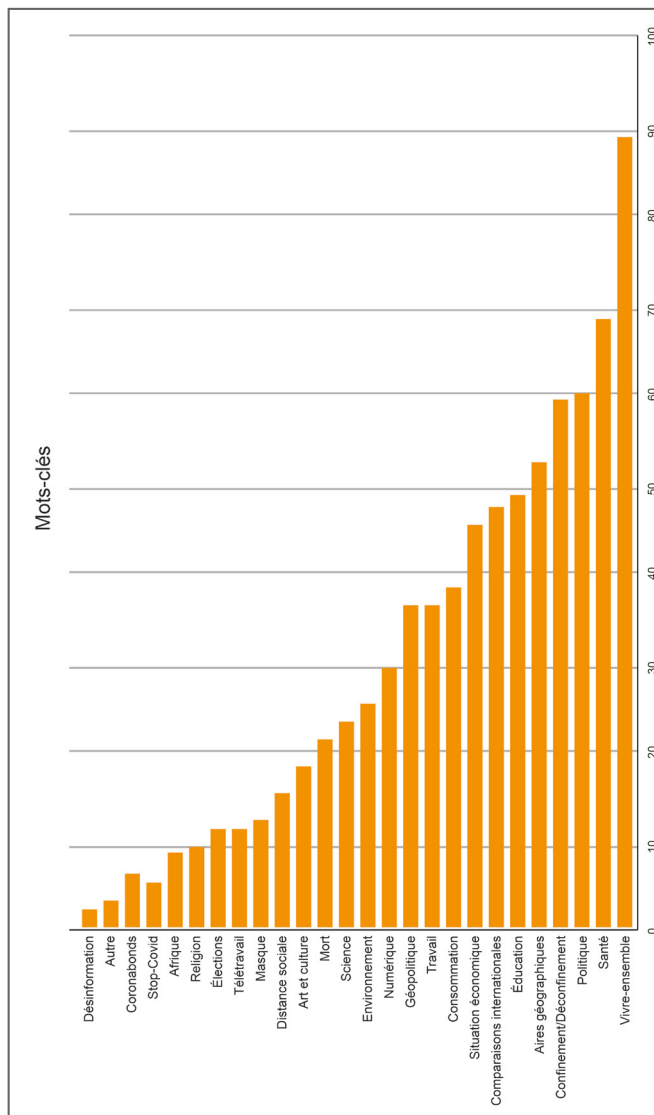


Figure 3 – Mots-clés abordés dans les médias (chiffres absolus).

Source : Graphique réalisé par l'auteur.

Les mots-clés permettent d'obtenir une image plus précise des aspects de la pandémie évoqués dans le corpus (cf. Figure 3). On note qu'ils varient d'un journal à l'autre. Il est intéressant néanmoins de pointer que certains mots-clés n'apparaissent pas du tout dans certains médias. Par exemple, celui de « StopCovid⁹ » n'est pas traité dans *Le Figaro* ni sur *AOC* ; celui d'« Élections municipales » ne l'est pas dans *Le Figaro* ; celui de « Religion » n'est en revanche présent que dans ce même *Figaro* et dans *Le Monde*, alors que le mot-clé « Afrique » n'apparaît que dans *Le Monde* et *The Conversation*, de même que « Coronabonds¹⁰ » et « Désinformation », que l'on ne rencontre que dans *Le Monde*.

Médias	Mots-clés
<i>Libération</i>	Politique ; Confinement/Déconfinement, Vivre-ensemble ; Aires géographiques ; Travail
<i>AOC</i>	Politique ; Aires géographiques ; Vivre-ensemble ; Santé ; Comparaisons internationales
<i>Le Figaro</i>	Vivre-ensemble ; Politique, et ex aequo Comparaisons internationales, Géopolitique, Confinement/Déconfinement ; Santé
<i>Le Monde</i>	Politique ; Vivre-ensemble ; Situation économique ; Santé ; Éducation
<i>The Conversation</i>	Vivre-ensemble ; Comparaisons internationales ; Santé ; Confinement/Déconfinement ; Situation économique

Tableau 1 – Mots-clés les plus fréquents par média.

Source : Tableau réalisé par l'auteure.

Ici on note déjà la tendance de *The Conversation* et du *Monde* à mettre la crise de la Covid-19 en relation, plus souvent que les autres

⁹ Vite remplacée par TousAntiCovid, l'application StopCovid devait permettre le tracement de contact suite au déconfinement. Pour plus d'informations, voir Cholez, 2021.

¹⁰ Plusieurs États de l'Union européenne militaient pour la création de bonds qui auraient permis de mutualiser la dette due à la pandémie. Pour plus d'informations, voir en ligne : <https://www.touteurope.eu/economie-et-social/qu-est-ce-que-les-corona-bonds/> [consulté le 04.10.2022].

médias, avec les questions économiques. On constate d'une manière générale que le « Vivre-ensemble » est le mot-clé qui se laisse le plus souvent associer aux articles analysés, de même que « Politique », « Santé », « Confinement/Déconfinement », « Comparaisons internationales » (entre la France et un autre pays) et « Aires géographiques » (c'est-à-dire l'étude par un chercheur ou une chercheuse français-e d'un autre pays, par exemple la Chine, ou les États-Unis, qui sont les plus fréquemment analysés).

Adresses et collectifs employés dans le corpus

Il n'y avait pas toujours de collectif ou d'adresse directement détectable dans les articles étudiés. N'ont été codés ici les adresses et collectifs que lorsqu'ils étaient clairement mentionnés dans le texte. Sur *AOC*, c'est le collectif des *pairs* qui est mentionné le plus souvent (38 articles, contre 18 pour *Français-es* et 9 pour *gouvernant-es*). Sur *The Conversation*, l'adresse qui domine est : les *Français es* (80 articles), suivies de très loin par les *lectrices et lecteurs* (32 articles) et les *gouvernant-es* (27 articles). Dans *Le Figaro* et *AOC*, les *gouvernant-es* sont les adresses les plus fréquentes. Néanmoins la deuxième place varie : sur *AOC*, celle-ci est réservée aux *pairs* et aux *lectrices et lecteurs* ex aequo (14 textes chacun). Dans *Le Figaro*, ce sont très peu les *chercheurs et chercheuses* (codées en *pairs*) qui s'expriment, mais plutôt les *Français-es*. Dans *Libération*, on note que les adresses des articles sont réparties sur un spectre plus large, entre les *gouvernant-es* et les *Français-es* en tête, mais aussi les *pairs*, les *Européen-nes* et l'*Union européenne*, les *lectrices et lecteurs*. Par ailleurs, il est intéressant de noter que dans *Libération*, le collectif adressé est bien plus souvent celui des *pairs* et des *acteurs sociaux et actrices sociales*, ainsi que des *journalistes*. On y fait appel aussi à l'*humanité* et même à la *communauté internationale*, ce qui correspond à l'image plus universaliste du journal. Enfin, ce dernier offre une panoplie d'adresses plus large que les autres médias du corpus. Par ailleurs, les *acteurs sociaux et actrices sociales* tiennent dans *Le Monde* comme dans *Libération* fréquemment un rôle de collectif adressé, alors qu'ils et elles sont quasiment absent-es des autres médias observés.

Intentions et problèmes traités

Dans cette partie de notre recherche, nous avons souhaité nous demander quelle est l'intention de la prise de parole des chercheurs et chercheuses en SHS face à la pandémie et quels sont les problèmes qu'elles et ils traitent dans leurs articles (cf. Figure 4). Dans un journal comme *Libération*, on publie pour *défendre une idée* et apporter des éléments de débat dans l'espace public. Ainsi, dans ce journal, l'intention la plus fréquemment rencontrée est celle de *dénoncer* (21 %) ; d'ailleurs quand l'article a reçu le mot-clé « Politique », on constate que l'intention est celle d'*appeler au changement* et de *dénoncer* majoritairement. Dans *The Conversation*, on *démontre* une théorie, on teste une hypothèse, même si celle-ci l'est « à chaud ». Ainsi, sur *The Conversation*, la plupart des textes visent à *dévoiler/visibiliser* une situation ou un aspect de la pandémie (36,7 % des intentions), alors que dans *Libération* et *Le Figaro*, on écrit pour *dénoncer*, on prend position tout en espérant influencer les décisions publiques. Sur *AOC*, enfin, on écrit pour *conceptualiser* (22 % des intentions), c'est-à-dire apporter un éclairage scientifique et théorique sur la pandémie, en s'interrogeant par exemple sur la façon de compter les morts ou de créer des modèles épidémiologiques, ou sur ce qu'est une crise ou un virus. C'est d'ailleurs le média où l'intention de *conceptualiser* est de loin la plus fréquente (12 % dans *Le Figaro*, 8,2 % dans *The Conversation* et 5 % dans *Le Monde*).

Cela se répercute aussi lorsque l'on quantifie les problèmes traités dans le corpus. Les questionnements des *politiques de santé publique*, de *l'économie demain* et les *effets pour les régimes politiques nationaux* semblent être au cœur des contributions. Néanmoins, on constate qu'une très grande part d'entre elles s'attache à comprendre les *enjeux de la sociabilité* modifiée, déformée, masquée par les mesures d'éloignement sanitaire, mais aussi les difficultés engendrées par la crise économique et les choix nationaux dans le traitement de la pandémie. D'ailleurs, on constate sur *AOC* que, outre l'économie ou les effets pour les régimes politiques, qui sont des problèmes récurrents dans la plupart des médias analysés, les questions *Quelles leçons tirer de l'histoire des épidémies ?* et *Comment la science peut-elle éclairer la situation d'incertitude ?* sont les problèmes plus souvent traités.

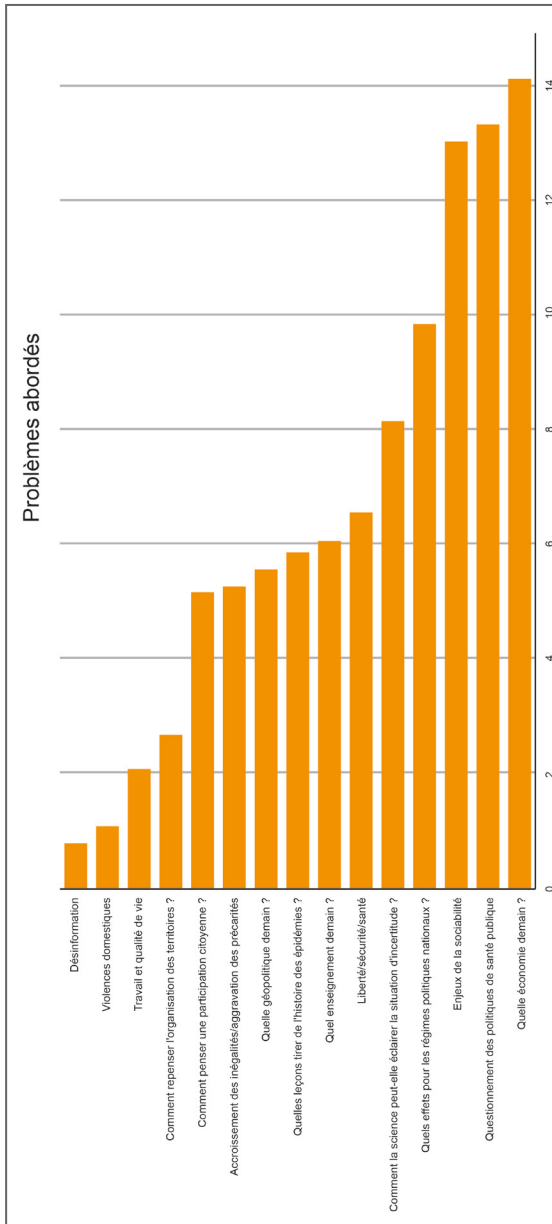


Figure 4 – Problèmes abordés, tous médias confondus (en %).

Source : Graphique réalisé par l'auteure.

Ainsi, on observe que l'organisation des territoires et la participation des citoyen·nes, ainsi que la question des géopolitiques sont assez fréquemment abordées. Les questions de violences domestiques, de désinformation, de travail et de qualité de vie ne sont que très peu traitées en regard des 812 articles étudiés, alors qu'on aurait pu s'attendre à ce que ces thématiques représentent l'essentiel des publications des chercheurs et chercheuses en SHS, celles-ci étant au cœur des travaux proposés par ces disciplines. Néanmoins, les articles traitant des accroissements des inégalités/aggravation des précarités sont équivalents en nombre à ceux traitant de la participation citoyenne ou de la géopolitique demain (tous les trois atteignant plus ou moins 5 %). Enfin, il est intéressant d'observer que les questions Comment la science peut éclairer cette situation d'incertitude ? (8 %) et quelles leçons tirer de l'histoire des épidémies ? (un peu moins de 6 %) ne sont pas des parts négligeables des contributions des chercheurs et chercheuses en SHS, et ce alors même que « La place de la chercheuse ou du chercheur » ne représente que 6 % des thèmes codés. Cependant, le discours de décryptage que font certaines contributions des SHS sur les débats autour de l'hydroxychloroquine, la médecine dans l'histoire ou encore sur les sciences sociales dans leur apport à la compréhension de la crise n'est pas négligeable et permet de nuancer la réponse apportée plus haut concernant le thème « La place de la chercheuse ou du chercheur ». On peut en déduire que les chercheurs et chercheuses qui traitent le problème Comment la science peut éclairer cette situation d'incertitude ? ne sont pas tous et toutes épistémologues. Au contraire, on note que beaucoup utilisent leurs propres connaissances disciplinaires pour éclairer la situation nouvelle et inconnue. En ce sens, les chercheurs et chercheuses en SHS prennent bien position dans l'espace public par le truchement des médias en tant que chercheurs et chercheuses agissant comme « boussole »¹¹.

¹¹ Voir la contribution d'Elsa Bansard dans le présent volume : « La construction de la Covid-19 par les SHS. Étude qualitative ».

Émotions exprimées dans les articles du corpus

La période du premier confinement a été une période émotionnellement très chargée pour les personnes qui l'ont subie mais aussi pour les personnes qui rapportent à ce sujet. Julie Posetti, Emily Bell et Pete Brown (2020) observent aussi que les journalistes elles-mêmes et eux-mêmes subissent de plein fouet leurs émotions et notent qu'elles et ils en pâtissent dans leur travail. Dans le cadre de notre étude, nous avons souhaité prendre en compte ce paramètre, c'est-à-dire observer et coder ces émotions dans les articles afin de compléter l'image de ces prises de parole dans les médias, en sus de l'adresse et du collectif employés, et des intentions et des problèmes traités. Pour ce faire, nous avons, à la lecture des textes, pris en compte les connecteurs argumentaires, les indices d'intensité, les adjectifs pour évaluer ces émotions (Bardin, [1977] 2007).

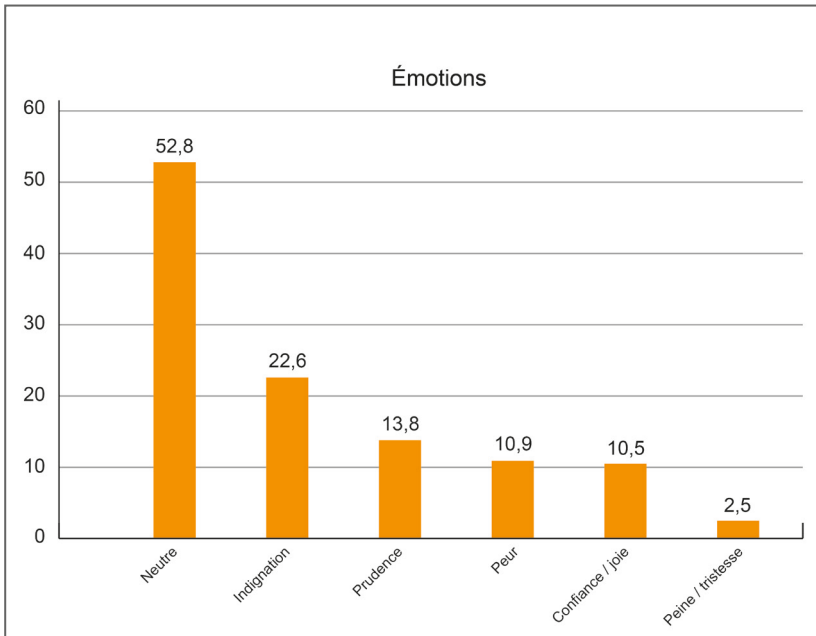


Figure 5 – Émotions employées dans les textes (en %).

Source : Graphique réalisé par l'auteur.

Sur la figure 5, on constate que plus de la moitié des textes (52,8 %) adoptent une tonalité neutre qui reste de l'ordre du descriptif ou de l'argumentaire. Les émotions employées varient pour l'autre moitié des articles du corpus : indignation (22,6 %), prudence (13,8 %), peur (10,9 %), confiance et joie (10,5 %) et peine/tristesse (2,5 %). Or, si l'on regarde dans le détail, on constate que, si presque la moitié des articles analysés emploie un ton neutre, cela est dû aux textes proposés par *The Conversation* (65,4 % des articles de ce média ont une tonalité neutre, contre 11,1 % qui expriment de la peur, 9,6 % de l'indignation et 8,2 % de la prudence) et par *Le Monde* (61,9 % de textes à tonalité neutre, contre 12,4 % de prudence, 10,9 % d'indignation et 8,9 % de confiance/joie¹²).

Dans *Le Figaro*, l'indignation est l'émotion la plus fréquente (41,2 % des articles), suivie de la peur (23,5 %), de la prudence (9,8 %), de la peine et de la tristesse (7,8 %). Dans ce média, seuls 11,8 % des articles emploient un ton neutre. De même, dans *Libération*, l'indignation prévaut (avec 34,7 % d'articles), suivie de la prudence (21,8 %), la confiance et la joie (13,9 %), puis la peur (5,9 %). À la différence de ce que l'on constate dans *Le Figaro*, les textes employant une tonalité neutre atteignent néanmoins 19,8 %, alors que près de la moitié des textes exprime une émotion indignée. Cela correspond aux observations précédentes concernant l'intention des articles des journaux *Le Figaro* et *Libération*, engagés, qui dénoncent telle ou telle situation – et qui le font donc bien entendu sur un ton indigné. Enfin, *AOC* propose une émotion plus mesurée, à la fois indignée (33,7 %) et neutre (24 %), confiante (15,4 %) et de peur (14,4 %), appelant à la

¹² Ces pourcentages sont très spécifiques au journal *Le Monde*, surtout en ce qui concerne les émotions indignation et confiance, la première présentant un pourcentage anormalement bas, et la deuxième anormalement haut par rapport aux autres articles du corpus. On peut supposer que cela est dû aux nombreuses tribunes qui appellent à construire un nouvel avenir et un nouveau monde, comme la chronique de Thomas Piketty (2020) qui appelle à une économie écologique, l'interview de Michel Foucher, géographe, qui parle du monde d'après (Foucher, cité par Minassian, 2020), ou la tribune d'Aurélien Acquier et Valentina Carbone (2020) dénommée « Comment rendre l'utopie possible dans un monde post-Covid ? ».

prudence (11,5 %). Cela est certainement dû à l'essence même d'AOC, proposant à la fois des analyses, des opinions et de la critique¹³.

Références invoquées

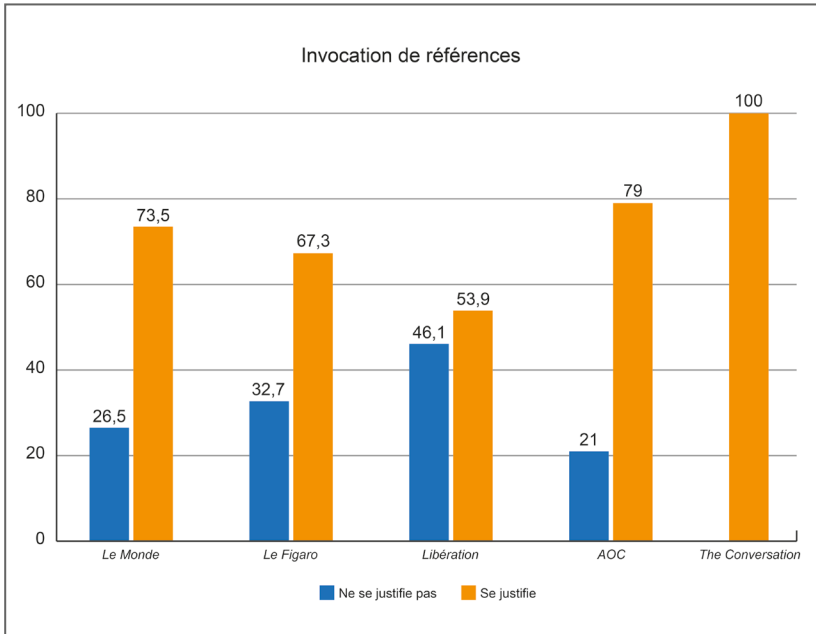


Figure 6 – Références invoquées (en %).

Source : Graphique réalisé par l'auteur.

Que l'on ait affaire à des supports médiatiques ou à de littérature grise, le consensus scientifique admet que la parole scientifique repose sur des faits, des observations ou des théories, et non sur des opinions, et se

¹³ Sur AOC, il existe plusieurs types de publications, comme les trois lettres « AOC » l'indiquent : Analyse Opinion Critique ; or dans le format « Opinion », il s'agit de prendre position pour ou contre telle ou telle mesure, de faire montre d'une doxa personnelle... De telles prises de position s'abstiennent parfois de prendre appui sur de la littérature, de la théorie, des statistiques, ou toute autre forme de justification rencontrée dans d'autres médias.

justifie par la preuve ou le renvoi à de la littérature. Dans le cadre de cette étude quantitative, étant donné que nous souhaitions analyser la parole des chercheurs et chercheuses en SHS face à la pandémie, nous avons voulu observer comment cette preuve intervenait dans les médias et évaluer l'intertextualité présente en codant une variable « se justifie/ne se justifie pas » (cf. Figure 6), de même qu'en détaillant toutes les références incluses dans chacun des articles étudiés.

81 % d'entre eux font appel à des références complémentaires, alors que 19 % d'articles sans référence aucune apparaissent essentiellement dans des papiers de prise de position, d'opinion – le O de *AOC* – ou des interviews, ce qui vient répondre en partie à notre hypothèse de départ concernant la place de la presse pour la prise de position des SHS : dans des médias grand public, la place des idées, des concepts, des explications est peut-être plus importante que leur justification même. C'est aussi la figure d'autorité que l'on interviewe et qui vient éclairer l'opinion publique de son savoir, lequel aurait une valeur plausiblement intrinsèque, et qui n'a que peu de nécessité de citer des références.

À la différence de *The Conversation*, où il y a jusqu'à quatre voire six types différents de références et 100 % d'articles qui en contiennent, dans *Le Monde* il y en a la plupart du temps deux au maximum (en moyenne 1,3 référence pour 75 % de textes justifiés). Tout comme *Le Monde*, les auteur-es du *Figaro* et de *AOC* se justifient, avec respectivement 67,3 % et 79 % de textes incluant des références. Les deux autres médias utilisés font chacun dans une certaine mesure figure d'exception, avec *Libération* où à peine la moitié des textes analysés contient des références (53,9 %), et *The Conversation*, avec au contraire 100 % de textes. La plupart des références présentes dans *Libération* renvoient à d'autres articles de presse, essentiellement de *Libération*, ce qui laisse supposer que ces liens ont été introduits par les journalistes ou les rédacteurs et rédactrices qui ont préparé le texte pour la publication ou l'interview plutôt que par les chercheurs eux-mêmes et les chercheuses elles-mêmes ; en cela on voit bien qu'il s'agit bien d'une écriture qui reste médiatique.

Sur *The Conversation*, les types de références sont assez variés : les sources statistiques arrivent en premier (21 %), suivies des auteur-es

classiques et des responsables politiques (14 %), des textes scientifiques (13 %) et des faits ou périodes historiques (12 %) qui se répartissent près des deux tiers des types de références employées. D'ailleurs, on note, par rapport aux autres médias, plus d'importance accordée aux textes officiels et/ou juridiques (7 %), aux données empiriques (6 %), mais aussi aux autres articles de presse et à la culture grand public (1 %). Pour finir, il est intéressant de noter que *The Conversation* fait aussi référence à des sources religieuses (à seulement 1 %, certes), mais, avec *Le Figaro*, ce sont les deux seuls médias de notre corpus à les mentionner. Trois des articles du *Figaro* font ainsi référence directement à la Bible (sur 50 articles !), l'un des textes couplant cette référence avec une citation de Clémentineau et d'autres auteurs antiques (Barfety, 2020). On note aussi des références à des auteurs catholiques : Mauriac, Chateaubriand, Péguy, Fénelon, et Pascal (Finkielkraut, cité par Bastié, 2020). Cela laisse supposer une formation classiciste des auteur-es qui publient dans *Le Figaro*, mais aussi des lectrices et lecteurs de ce journal, classé à droite sur l'échiquier politique. Même si l'on peut objecter que le contexte même de la presse écrite permet de présumer que l'on a affaire à des lecteurs et lectrices plus conservateurs, conservatrices et élitistes, on peut supposer que les références employées par *Le Figaro* supposent un surenchérissement dans l'élitisme que manifestent des références à des auteur-es classiques ou à la Bible.

Résultats significatifs de l'analyse lemmatique

L'analyse quantitative telle que présentée ici suggère que la place du chercheur ou de la chercheuse face à la pandémie n'est en elle-même guère thématisée. Divers textes réfléchissent à ce que les SHS peuvent apporter dans l'appréhension et la compréhension de la crise en termes d'outils, de comparaisons historiques, spatiales, économiques, d'ouverture et de dynamique¹⁴. On peut aussi constater, voire regretter, que les thématiques normalement traitées par les SHS (pauvreté, inégalité, lien social...) sont peu présentes parmi les problèmes et les thèmes analysés.

¹⁴ Voir la contribution d'Elsa Bansard dans le présent volume : « La construction de la Covid-19 par les SHS. Étude qualitative ».

Ces thématiques sont laissées aux acteurs sociaux et actrices sociales, aux entreprises, aux représentant·es, plutôt qu'aux chercheurs et chercheuses en SHS et, alors qu'elles ont été traitées de manière journalistique, elles ne sont que très peu présentes dans notre corpus.

Considérant qu'une sélection aléatoire d'articles tirés au hasard offre des résultats satisfaisants en matière de représentativité (Riffe, Aust & Lacy, 2009 : 58), nous avons sélectionné de manière aléatoire 10 % des articles collectés et entrepris, avec le logiciel *Tropes*, une analyse lemmatique du corpus. Ce traitement statistique assisté par un logiciel, complémentaire dans la présente étude, consiste à analyser de manière lemmatique les articles représentatifs de chaque média pour en tirer des scénarios et des représentations visuelles basées sur les lemmes, c'est-à-dire les différentes formes lexicales d'un mot regroupées sous une même entrée. On peut ainsi visualiser les relations actants/actés – c'est-à-dire le rôle de sujet et d'objet de chaque lemme – ou observer des univers de références (*Tropes*® : version 8.4..., 2013), deux méthodes d'analyse que nous avons retenue ici.

Dans *Libération*, on constate, grâce à l'analyse lemmatique, que le premier univers de références place le temps avant la santé, puis la politique, le droit, l'Europe et l'éducation. Le deuxième univers de référence trouvé par *Tropes* concerne aussi le temps, puis l'enseignement, la contagion, la crise, la médecine et les réfugié·es. Les thématiques de l'enseignement et des réfugié·es, moins visibles dans l'analyse quantitative, deviennent ainsi visibles par l'analyse lemmatique, correspondant davantage à l'image d'un journal de gauche et à une parole en SHS militante.

Sur *AOC*, dans le premier univers de référence le plus observé par *Tropes*, on note que les registres de la santé, puis du spectacle, du temps, de la politique et du virus sont les plus présents (cf. figure 9 en annexe). On observe ainsi que l'Afrique, l'éducation ont un rôle d'actants, alors que la santé, l'économie, l'Europe, la France, le virus jouent des rôles d'actés. On note par ailleurs que la médecine forme le deuxième cluster le plus représenté, une médecine entendue comme un lieu de travail, mais aussi comme un lieu et un objet de recherche même. On peut d'ailleurs corrélérer ce phénomène avec le fait que l'intention la plus fréquente sur *AOC* est celle de *conceptualiser* : on a ainsi affaire à une sélection de textes

qui posent les bases d'une réflexion théorique et pratique à partir de l'objet Covid-19.

L'analyse lemmatique des articles du *Monde* réalisée à l'aide du logiciel *Tropes* révèle deux univers de références, le premier regroupant la santé avec la finance, l'Europe et la politique, et le deuxième ancré autour de l'éducation, ce qui confirme par l'analyse textuelle le poids plus important donné au thème « Santé, éducation, bien être » dans ce journal. On observe sur la figure 7 (en annexe) que la finance est mise en relation avec le sentiment, la santé, la nation, la crise, et agit sur l'Europe, l'Asie, l'entreprise, ce qui souligne l'ouverture plus large des articles du *Monde*.

Dans *The Conversation*, le premier univers de référence établit des connexions très importantes (245) entre la politique, le temps, la santé, la communication, l'État et la science, révélant une focalisation plus axée vers l'analyse structurelle de la crise. La figure 8 (en annexe) représente la concentration de relations entre actants et actés et permet de faire une comparaison visuelle du poids des relations entre les principales références. L'axe horizontal indique le taux actant/acté (de gauche à droite)¹⁵. Le deuxième univers de référence identifié par *Tropes* dans *The Conversation* relève l'importance des élections, des États-Unis, de l'art et de la nation, montrant une focalisation différente par rapport aux autres médias analysés.

Discussion : de l'expert(ise) dans les médias

Avec 200 textes par mois en moyenne du 1^{er} mars au 20 avril 2020, puis près d'une centaine de juillet à décembre 2020, on peut dire que la place laissée aux chercheurs et chercheuses en SHS dans les cinq médias étudiés est loin d'être négligeable. Nous souhaitons ici mettre en relation cette constatation avec la place accordée à l'expertise de ces scientifiques dans l'espace public. Une réflexion sur la légitimité accordée à cette parole et les questions éthiques que cela soulève sera menée dans un second temps de cette sous-partie, pour conclure sur la place du journalisme face à la pandémie de Covid-19.

¹⁵ Ce type de représentation permet de visualiser les relations actant/acté, c'est-à-dire sujet ou objet du verbe, dans un texte donné.

Quelques traits caractéristiques de chaque journal

Dans le journal *Le Monde*, les auteur-es en SHS se penchent sur la question de ce que sont les nouveaux rapports sociaux dans un monde confiné, là où la distanciation sociale est de mise. D'ailleurs, les problèmes traités varient dans le temps : au début de notre corpus, le problème des enjeux de la sociabilité semble primordial, pour être remplacé à partir de mai/juin par des articles qui réfléchissent à l'économie de demain. Plus loin derrière, la question des politiques de santé revient régulièrement. La prise de parole des chercheurs et chercheuses en SHS sert donc à réfléchir à la situation inédite qu'est la pandémie de Covid-19. Plus souvent que dans d'autres médias, la question de l'enseignement de demain, qu'il soit universitaire ou secondaire, est abordée. On notera d'ailleurs que ce phénomène se prolonge jusqu'à la deuxième vague et au deuxième confinement à partir d'octobre 2020 où, même si les articles publiés par des chercheurs et chercheuses en SHS sont moins fréquents, les disciplines les plus présentes et les problématiques les plus souvent abordées concernent l'économie et les liens sociaux. Le lectorat mais aussi la ligne éditoriale du *Monde* s'intéressent beaucoup aux rapports internationaux et au rôle des représentations internationales. L'on y fait d'ailleurs souvent appel à des auteur-es invité-es francophones, de Chine ou d'Afrique par exemple.

Dans *Libération*, la discipline la plus représentée est la sociologie, suivie de près par l'économie et la philosophie. Contrairement aux autres médias étudiés dans le cadre de ce corpus, l'économie est ici une économie que l'on pourrait appeler critique, voire militante, c'est-à-dire que certains textes de cette discipline s'adressent directement au gouvernement (à 43,8 %). D'ailleurs, l'hypothèse de textes intrinsèquement valides développée plus haut est corroborée par le fait que presque la moitié des textes de *Libération* ne contient pas de références. Considérant par ailleurs que le mot-clé le plus présent dans ce média est « Politique », l'hypothèse d'une prise de parole militante et déterminée est corroborée.

L'influence de la ligne éditoriale

On a vu que, sur une période de quatre mois au printemps 2020, le nombre d'interviews de chercheurs et chercheuses varie entre 50 pour *Le Figaro* et 339 pour *Le Monde*, et une centaine chacun pour *AOC*

et *Libération*. On observe une influence certaine de la ligne éditoriale. *AOC* et *Libération* diffèrent néanmoins, l'un publié en ligne, l'autre (à l'origine) en version papier, l'un dédié à la parole scientifique et l'autre étant un quotidien d'information générale. L'influence éditoriale se manifeste par ailleurs dans les disciplines auxquelles les médias font appel : ainsi les sociologues dominent dans *Libération*, alors que les économistes sont très présents dans *Le Monde* ; *AOC* offre une plus grande proportion d'anthropologues et *The Conversation* de chercheurs et chercheuses en SIC. Enfin, ces différences éditoriales se reconnaissent aussi à la tonalité des textes et à leur intention : autant dans *Libération* et *Le Figaro*, l'intention majoritaire est de *dénoncer*, autant dans *Le Monde*, le ton reste neutre. De même, sur *AOC* et *The Conversation*, les émotions des articles restent plus basiques, même si on constate une tendance plus forte à la dénonciation sur *The Conversation*. On peut ainsi affirmer qu'il y a bien des différences dues très probablement aux choix éditoriaux.

De l'information scientifique dans les médias

Pour être acceptée, l'information scientifique dans les médias doit satisfaire à trois conditions : le phénomène présenté doit être hors de toute contestation et reconnu par la communauté des spécialistes ; il doit être mis en relation de manière cohérente avec les savoirs antérieurs et/ou présents établis ; la compétence et la neutralité de la personne expliquant doivent être garanties (Moirand, 1997 : 40). Avec la controverse autour de l'hydroxychloroquine, la difficulté d'apprécier la qualité de l'information se cristallise. Ainsi, les mots « chloroquine » et « Raoult » occupent jusqu'à 100 000 tweets par jour à la fin du mois de mars 2020, soit 5 % de la twittosphère française (Colavizza, 2020). Cette fracture de la France entre les pour et les contre est d'ailleurs établie sur les réseaux sociaux, par exemple Facebook, où certains groupes de soutien à Raoult atteignent jusqu'à 500 000 membres (Bonnaire, 2020). Inconnue de la plupart des chercheurs et chercheuses et des journalistes, la pandémie de Covid-19 interfère avec les paradigmes et l'objet d'étude des SHS en général : la société et leurs institutions et gouvernements, les décideurs et décideuses politiques, les journalistes qui en parlent, les personnes qui la vivent.

Or, les raccourcis journalistiques « en deux mots », « en trois mots » ou « en quelques mots », que Sophie Moirand qualifie par ailleurs de « fausse pédagogie », la tendance à « favoriser la transmission de découvertes médicales, au détriment d'autres domaines scientifiques d'une part, et à traiter des conséquences des découvertes médicales plutôt que de la découverte elle-même d'autre part » (Moirand, 1997 : 37), ne favorisent que difficilement l'adhésion du public et la compréhension du phénomène scientifique expliqué. Enfin, la tendance à confondre une personne experte et la communauté des scientifiques, donnant une certaine « caution » au discours (Moirand, 1997 : 37), de même que l'insistance sur le statut de la personne expliquant un tel phénomène, ainsi que l'usage de verbes prototypiques freinent la compréhension des phénomènes scientifiques et l'adhésion des lecteurs et lectrices aux explications de ces derniers, comme la Covid-19 et sa diffusion rapide au sein de la société.

Sophie Moirand constate :

[qu']une argumentation non scientifique [prend] le pas sur l'explication lorsqu'il s'agit de diffuser des opinions en les faisant passer pour des vérités ; alors le mode explicatif glisse vers de la justification, la persuasion prend le pas sur le raisonnement tandis que l'hétérogénéité se fait plus voilée. (Moirand, 1997 : 41)

L'auteure détaille aussi les mécanismes utilisés par les journalistes pour rendre un terme nouveau compréhensible par toutes et tous en utilisant des hyperonymes, des analogies, des synonymes ou des méronymes, voire des métaphores et des comparaisons. Or, ces équivalents restent souvent hésitants, traduisant à la fois les balbutiements de la science devant un nouveau phénomène, mais aussi l'incompréhension des journalistes (Moirand, 1997 : 36-37). Cela a pu être observé en 2020 par Julie Posetti, Emily Bell et Pete Brown. Ainsi, les journalistes ne se sont pas seulement senti-es désemparé-es devant la pandémie, mais ils et elles réclament une plus grande formation à la santé publique (Posetti, Bell & Brown, 2020).

On constate qu'en 2020, au moins 38 % des Américain-es ont été exposé-es à de fausses nouvelles concernant la Covid-19 – et d'ailleurs, que ces fausses informations ne sont pas nécessairement colportées par les réseaux sociaux, mais parfois aussi par des chaînes de télévision.

Ainsi, les Américain-es qui s'informent le plus fréquemment via *Fox News Channel* ou *Breitbart News Network* ont plus de chances d'avoir entendu et de croire à des informations fausses concernant la Covid-19 (Motta, Stecula & Farhart, 2020). Il y aurait donc un lien entre sources d'information, véracité desdites informations et tendances à croire des informations fausses (Wagner-Egger, 2021).

La place des études sur les médias et l'information-communication

On constate sur la figure 1 que les chercheurs et chercheuses en SIC atteignent seulement 3 % des disciplines représentées dans notre corpus, même si on a déjà noté des variations entre *The Conversation*, où les SIC sont bien plus représentées, *Le Monde*, ou même *AOC* dans lequel elles sont absentes. C'est que le premier président et l'un des membres fondateurs de *The Conversation* est professeur en SIC – Arnaud Mercier¹⁶ –, ce qui explique peut-être la plus grande importance de cette discipline dans ce média. D'ailleurs, Mathieu Alemany Olivier, qui consacre une analyse au film *Hold-Up* à l'aune des théories du complot inspirées de la psychologie, est professeur en comportement du consommateur et marketing à la TBS Education de Toulouse, et non en SIC (Alemany Olivier, 2020).

Néanmoins, il est intéressant d'interroger ce petit score disciplinaire des SIC sur les quatre autres médias observés. Les rédacteurs et rédactrices seraient-ils et elles peu enclin-es à inviter des personnes à même de passer au crible leurs propres processus de fabrication et de diffusion de l'information, au risque de se mettre en porte-à-faux ? Or, lorsque l'on étudie les médias, on oublie bien souvent de rappeler le fait que le vecteur même de l'information n'est pas neutre, qu'il s'agisse du ou des supports de publication, des formes de publication ou même des choix rédactionnels et éditoriaux. Ce point aveugle de la méta-recherche des médias sur les médias amène à s'interroger sur les conséquences de la pandémie sur le journalisme même, par exemple sur le vécu par les journalistes de ces périodes de confinement et sur cette sur-présence médiatique de la maladie. Celle-ci commence seulement à être abordée avec le

¹⁶ Voir le profil d'Arnaud Mercier publié en ligne sur le site de *The Conversation* : <https://theconversation.com/profiles/arnaud-mercier-191758> [consulté le 04.10.2022].

recul de l'été 2020, mais aussi avec le temps nécessaire à l'évaluation des résultats¹⁷.

Dans les pays anglo-saxons, il existe des champs disciplinaires dédiés uniquement aux recherches sur le journalisme (métier, processus, économie, enseignement), alors qu'en France, le journalisme n'est qu'un des champs traités par les SIC – qui, comme leur nom l'indique, s'intéressent aussi aux processus de communication et surtout d'information (donc partiellement à leurs supports). À l'inverse, en Allemagne, l'équivalent des SIC est appelé *Kommunikations- und Medienwissenschaft* ; on voit bien que l'emphase est mise sur la communication et directement sur les médias, qui font l'objet d'une étude systématique et bien souvent quantitative. Une réflexion sur le journalisme lui-même, sur l'accès et l'utilisation des données, mais aussi sur l'accès et l'utilisation des interviews ou des connaissances des chercheurs et chercheuses en SHS constitue une piste de réflexion dans le contexte de l'analyse de parole médiatique des chercheurs et chercheuses face à la pandémie de Covid 19.

Conclusion

Dans l'ensemble, on constate que les chercheurs et chercheuses en SHS prennent bel et bien la parole par le truchement des médias de la presse quotidienne nationale et internet face à la première vague de la pandémie de Covid-19. Avec plus de 1 800 textes collectés dans un corpus de cinq médias depuis mars 2020 jusqu'à juin 2021, on peut dire que le discours des SHS atteint un volume considérable.

En comparant les médias, on constate quelques divergences dans les prises de position : dans *Libération* et *Le Figaro*, on a affaire à une prise de parole militante, engagée, et qui se débarrasse des standards scientifiques, entre autres de la preuve par l'observation, l'analyse et le fondement théorique, pour amener à la réflexion et à l'inflexion dans la prise de décisions – politiques, économiques, sociales. *The*

¹⁷ Communication de Julie Posetti et Rasmus Klein Nielsen, « Covid-19 : quel impact de la pandémie sur le journalisme ? », lors du festival « Médias en Seine » organisé en ligne le 25 novembre 2020.

Conversation apparaît comme un ovni journalistique avec des textes tous complexes et fondés en théorie et sur des données empiriques – et d’ailleurs en moyenne plus longs que les tribunes ou autres interviews consacrées aux SHS présentes dans les autres médias analysés. Dans *Le Monde* et *AOC*, on a affaire à une parole au ton neutre et mesuré, mais dont la portée n’en est pas moins constructive dans la dynamique des débats, amenant à la réflexion et à la prise de conscience de phénomènes dévoilés par la Covid-19, conceptualisés et matérialisés grâce aux SHS, même si on constate que les auteur-es n’interviennent pas nécessairement dans leur champ d’expertise. Bien au contraire ; c’est ce qu’Étienne Klein appelle l’ultracréditarisme, qu’il définit comme la tendance à parler de manière experte de sujets dont on n’est pas expert-e (Klein, 2020a). Dans *Le Figaro*, parmi les trois tribunes consacrées à l’éducation, l’une est rédigée par un chercheur en droit ; des psychologues traitent de santé publique ; dans *Le Monde*, des économistes de politique.

Il convient de s’interroger sur la légitimité dont on se réclame. Est-ce l’autorité wébérienne, celle du ou de la savante, qui fait figure d’autorité quoiqu’il arrive ? Ou serait-il nécessaire de remettre en perspective cette autorité¹⁸ ? D’ailleurs, on gardera en mémoire que les chercheurs et chercheuses prennent la parole dans le cadre de tribunes, souvent réunies en collectif, et y *dénoncent* ou *appellent au changement*, interpellant bien souvent directement l’État ou les gouvernant-es, et ce même dans *Le Monde* qui est un journal plus mesuré. C’est donc une prise de parole militante, une parole de l’espoir, appelant à un après meilleur, et à un changement radical. On invite à faire usage de cette période pour se remettre en cause personnellement et en tant que société, pour créer du nouveau et du meilleur, tout en interrogeant en creux la place de l’expert-e dans les médias comme vecteurs de démocratie (Bansard & Bonnaire, 2021a).

¹⁸ Voir la contribution d’Elsa Bansard dans le présent volume : « La construction de la Covid-19 par les SHS. Étude qualitative ».

Annexes

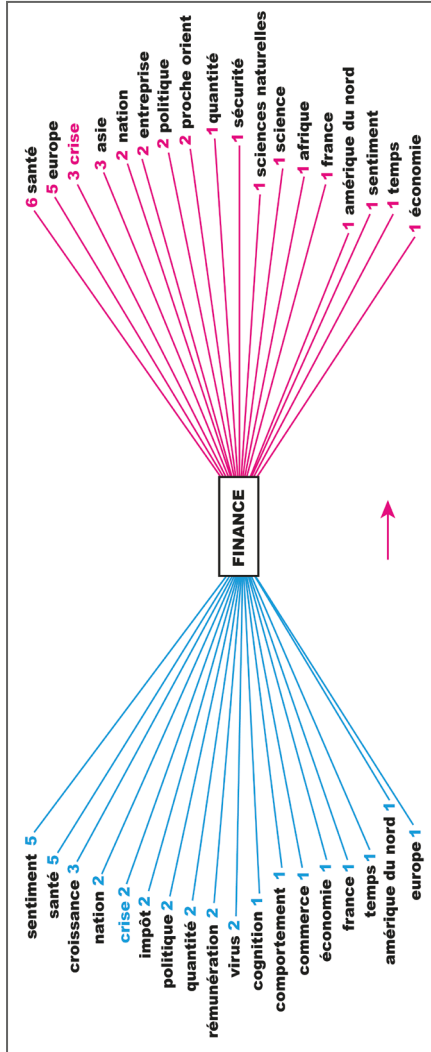


Figure 7 – Deuxième univers trouvé par Tropes autour de « finance » dans Le Monde.

Source : Graphique réalisé par l'auteur d'après le logiciel Tropes.

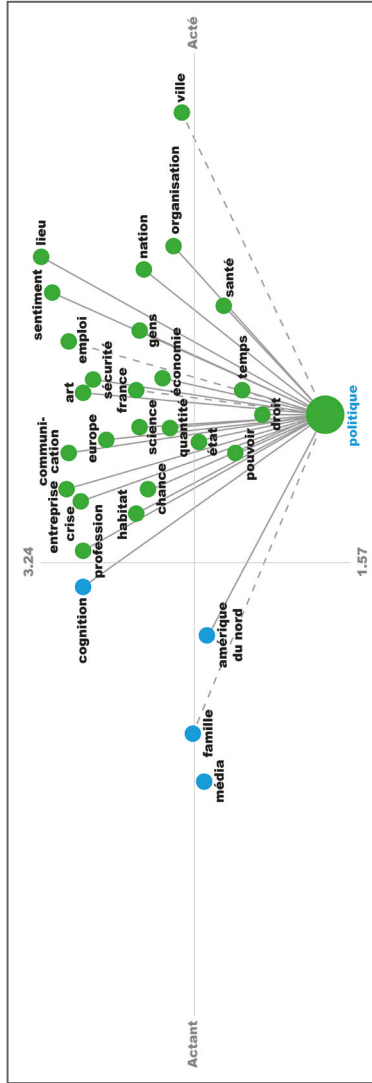


Figure 8 – Relations actants/actés dans le premier univers de référence autour de « politique » dans The Conversation.

Source : Graphique réalisé par l'auteur d'après le logiciel Tropes.

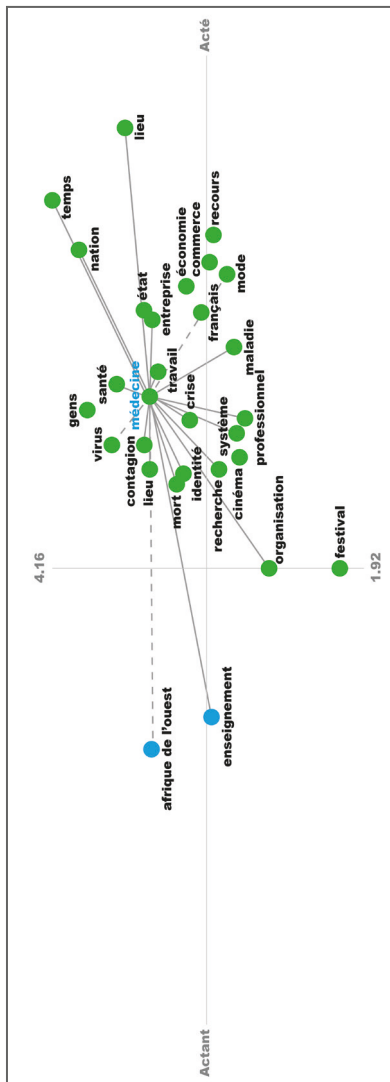


Figure 9 – Cluster trouvé par Tropes, avec le mot « médecine » au centre, dans AOC.

Source : Graphique réalisé par l'auteur d'après le logiciel Tropes.

Références bibliographiques

Bibliographie générale

- AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE (ANR), 2021. *Covid-19 : panorama des projets de recherche financés. Mars 2020-janvier 2021*, https://anr.fr/fileadmin/documents/2021/ANR_bilan-covid-23032021.pdf [consulté le 07.04.2022].
- ALBOUY Valérie & LEGLEYE Stéphane, 2020. « Conditions de vie pendant le confinement : des écarts selon le niveau de vie et la catégorie socioprofessionnelle », *INSEE Focus*, n° 197, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4513259> [consulté le 11.11.2020].
- APPEL Violaine & FALGAS Julien, 2019. « *The Conversation France*. Une rencontre entre universitaire et journaliste », *Communication*, 36 (2), <https://doi.org/10.4000/communication.10498>.
- ARROW Kenneth J. & FISHER Anthony C., 1974. « Environmental Preservation, Uncertainty, and Irreversibility », *The Quarterly Journal of Economics*, 88 (2), p. 312-319.
- ATLANI-DUAULT Laëtitia, WARD Jeremy K., ROY Melissa, MORIN Céline & WILSON Andrew, 2020. « Tracking Online Heroisation and Blame in Epidemics », *Lancet Public Health*, 5 (3), p. e137-e138, [https://doi.org/10.1016/S2468-2667\(20\)30033-5](https://doi.org/10.1016/S2468-2667(20)30033-5).
- BACQUÉ Marie-Hélène & BIEWENER Carole, 2013. *L'empowerment, une pratique émancipatrice ?*, Paris, La Découverte (Politique et sociétés).
- BAERT Patrick & SHIPMAN Alan, 2015. « L'avènement de l'intellectuel enraciné. Nouvelles formes de critique et d'engagement publics », in B. Frère (dir.), *Le tournant de la théorie critique*, Paris/Perpignan, Desclée de Brouwer, p. 115-149.
- BANSARD Elsa, 2022. « Covid-19 : La construction d'une pandémie comme "fait mondial total" », in F. BOST, P. DELETTRE, P. ODOU, A. RANVIER & F. THURIOT (dir.), *Les épidémies au prisme des SHS. De quelles crises les épidémies sont-elles porteuses ?*, Paris, Éditions des archives contemporaines, p. 21-34, <https://doi.org/10.17184/eac.5986>.

- BANSARD Elsa & BONNAIRE Anne-Coralie, 2021a. « Covid-19 : la médiation scientifique et la démocratie », *Hermès*, le Blog, 14 septembre 2021, https://hermes.hypotheses.org/5308#_ftn2 [consulté le 30.09.2022].
- BANSARD Elsa & BONNAIRE Anne-Coralie, 2022. « Jours heureux et jours de doute : ce que les SHS nous disent du bonheur et du malheur pendant la Covid-19 », *Revue de philologie et de communication interculturelle*, 6 (1), p. 37-49.
- BARDIN Laurence, [1977] 2007. *L'analyse de contenu*, Paris, PUF.
- BARON David P., 2005. « Competing for the Public Through the News Media », *Journal of Economics & Management Strategy*, 14 (2), p. 339-376.
- BARTHE Yannick, BLIC Damien de, HEURTIN Jean-Philippe, LAGNEAU Éric, LEMIEUX Cyril, LINHARDT Dominique, MOREAU DE BELLAING Cédric, RÉMY Catherine & TROM Danny, 2013. « Sociologie pragmatique : mode d'emploi », *Politix*, 103 (3), p. 175-204, <https://doi.org/10.3917/pox.103.0173>.
- BAUDELLOT Christian & ESTABLET Roger, 1984. *Durkheim et le suicide*, Paris, PUF.
- BAVEL Jay J. Van, BAICKER Katherine, BOGGIO Paulo S., CAPRARO Valerio, CICHOCKA Aleksandra, CIKARA Mina, CROCKETT Molly J., CRUM Alia J., DOUGLAS Karen M., DRUCKMAN James N., DRURY John, DUBE Oeindrila, ELLEMERS Naomi, FINKEL Eli J., FOWLER James H., GELFAND Michele, HAN Shihui, HASLAM S. Alexander, JETTEN Jolanda, KITAYAMA Shinobu, MOBBS Dean, NAPPER Lucy E., PACKER Dominic J., PENNYCOOK Gordon, PETERS Ellen, PETTY Richard E., RAND David G., REICHER Stephen D., SCHNALL Simone, SHARIFF Azim, SKITKA Linda J., SMITH Sandra Susan, SUNSTEIN Cass R., TABRI Nassim, TUCKER Joshua A., LINDEN Sander van der, LANGE Paul van, WEEDEN Kim A., WOHL Michael J. A., ZAKI Jamil, ZION Sean R. & WILLER Robb, 2020. « Using Social and Behavioural Science to Support COVID-19 Pandemic Response », *Nature Human Behaviour*, 4, p. 460-471, <https://doi.org/10.1038/s41562-020-0884-z>.
- BECK Ulrich, [1986] 2001. *La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité*, Paris, Aubier (Alto).
- BENSAUDE-VINCENT Bernadette, 2003. *La science contre l'opinion. Histoire d'un divorce*, Paris, Les Empêcheurs de penser en rond/Éditions du Seuil.
- BERGERON Henri, BORRAZ Olivier, CASTEL Patrick & DEDIEU François, 2020. *Covid-19 : une crise organisationnelle*, Paris, Presses de Sciences Po, <https://doi.org/10.3917/scpo.berge.2020.01>.
- BERTHELOT Jean-Michel, 1996. *Les vertues de l'incertitude. Le travail de l'analyse dans les sciences sociales*, Paris, PUF.

- BLOCH Marc, 1946. *L'étrange défaite. Témoignage écrit en 1940*, Paris, Éditions Franc-Tireur.
- BLOOR David, 1976. *Knowledge and Social Imagery*, London, Routledge/Kegan Paul.
- BLOOR David, 1983a. *Sociologie de la logique ou les limites de l'épistémologie*, Paris, Pandore.
- BLOOR David, 1983b. *Wittgenstein: A Social Theory of Knowledge*, New York, Columbia University Press.
- BORGETTO Michel, 1983. « Métaphores de la famille et idéologie », in Collectif, *Le droit non civil de la famille*, Paris, PUF (Publications de la Faculté de droit et des sciences sociales de Poitiers 10).
- BOURDIEU Pierre, 2001. *Science de la science et réflexivité. Cours au Collège de France (2000-2001)*, Paris, Raisons d'agir, 2001 (Cours et travaux).
- BOYER Robert, 2020. *Les capitalismes à l'épreuve de la pandémie*, Paris, La Découverte.
- BOYKOFF Maxwell T., 2008. « Lost in Translation? United States Television News Coverage of Anthropogenic Climate Change, 1995-2004 », *Climatic Change*, 86, p. 1-11.
- BOYKOFF Maxwell T., 2011. *Who Speaks for the Climate? Making Sense of Media Reporting on Climate Change*, Cambridge, Cambridge University Press.
- BRAMOULÉ Yann & ORSET Caroline, 2018. « Manufacturing Doubt », *Journal of Environmental Economics and Management*, 90, p. 119-133.
- BRUNET Pierre, 2020. « Nous sommes la raison du virus », in W. Gephart (ed), *In the Realm of Corona Normativities: A Momentary Snapshot of a Dynamic Discourse*, Francfort-sur-le-Main, Vittorio Klostermann, p. 443-450.
- BURAWOY Michael, 2013. « Living Theory », *Contemporary Sociology*, 42 (6), p. 779-783, <https://www.jstor.org/stable/43185212>.
- BUSINO Giovanni, 2003. « De la sociologie à la science sociale ? », *Revue européenne des sciences sociales*, XLI (127), p. 193-232, <https://doi.org/10.4000/ress.518>.
- BUTLER Judith, 2004. *Undoing Gender*, New York, Routledge.
- BUTLER Judith, 2006. *Défaire le genre*, Paris, Éditions Amsterdam.
- CANGUILHEM Georges, 1966. *Le normal et le pathologique*, Paris, PUF.
- CANGUILHEM Georges, 1985. « Régulation (Épistémologie) », *Encyclopædia Universalis*, Tome 15.

- CASERO-RIPOLLES Andreu, 2020. « Impact of Covid-19 on the media system. Communicative and democratic consequences of news consumption during the outbreak », *El profesional de la información*, 29 (2), e290223, <https://doi.org/10.3145/epi.2020.mar.23>
- CERTEAU Michel de, 1980. *L'invention du quotidien*, Tome 1 : *Arts de faire*, Paris, Union générale d'éditions (10/18 1364).
- CERUTTI Simona, 2015. « *Who is Below?* E. P. Thompson, historien des sociétés modernes : une relecture », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 70 (4), p. 931-956.
- CHAPMAN Simon & FREEMAN Becky, 2020. « Media Advocacy for Policy Influence », in I. Kawachi, I. Lang & W. Ricciardi (eds), *Oxford Handbook of Public Health Practice*, 4^e édition, Oxford, Oxford University Press.
- CHARLOT Monica, 1967. « Étude de la presse à travers ses gros titres », *Revue française de science politique*, 17 (1), p. 115-118, <https://doi.org/10.3406/rfsp.1967.392998>.
- CHAUSSE Marie-Lorraine, MALARD Louis & MONIN Rémi, 2020. « Activité et condition d'emploi de la main-d'œuvre pendant la crise sanitaire Covid-19 en août 2020. Synthèse des résultats de l'enquête flash Acemo Covid », DARES, <https://dares.travail-emploi.gouv.fr/publications/activite-et-conditions-d-emploi-de-la-main-d-oeuvre-pendant-la-crise-sanitaire-119534> [consulté le 11.11.2020].
- COLAVIZZA Giovanni, 2020. « Covid-19 research in Wikipedia », *Quantitative Science Studies*, 1 (4), p. 1349-1380, https://doi.org/10.1162/qss_a_00080.
- COMETS (Comité d'éthique du CNRS), 2021. *Communication scientifique en situation de crise sanitaire : profusion, richesses et dérives*, Avis n° 2021-42, CNRS, <https://comite-ethique.cnrs.fr/avis-publies/> [consulté le 17.10.2022].
- COMMAILLE Jacques, 2020a. « Dans un monde bouleversé : un nouveau régime de connaissance pour le droit ? », *Le club des juristes*, 1^{er} avril 2020, <https://www.leclubdesjuristes.com/blog-du-coronavirus/le-jour-d-apres/dans-un-monde-bouleverse-un-nouveau-regime-de-connaissance-pour-le-droit/> [consulté le 17.10.2022].
- COMMAILLE Jacques, 2020b. « In a Troubled World: A New System of Knowledge about Law? », in W. Gephart (ed.), *In the Realm of Corona Normativities: A Momentary Snapshot of a Dynamic Discourse*, Frankfurt am Main, Vittorio Klostermann, p. 61-66.
- COMMAILLE Jacques & THIBAUT Françoise (dir.), 2014. *Des sciences dans la Science*, Paris, Alliance Athéna.

- COMTE Auguste, [1852] 1967. *Système de politique positive ou Traité de sociologie instituant la religion de l'humanité, Tome 2 : La statique sociale ou le Traité abstrait de l'ordre humain*, Osnabrück, Otto Zeller.
- CONFÉDÉRATION FRANÇAISE DÉMOCRATIQUE DU TRAVAIL (CFDT), 2020. *Les salariés français face à l'épidémie de COVID-19*, Rapport d'étude, CFDT/Kantar, https://www.cfdt.fr/upload/docs/application/pdf/2020-05/rapport_cfdt_covid19.pdf [consulté le 08.04.2022].
- CORBIN Alain, 2020. *Terra Incognita. Une histoire de l'ignorance, XVIII^e-XIX^e siècle*, Paris, Albin Michel.
- COUDERC Bettina, DUGUET Anne-Marie, CAMBON-THOMSEN Anne & RIAL-SEBBAG Emmanuelle, 2020. « Essai clinique et traitement : quelle éthique en cas d'urgence sanitaire ? », *Exploreur*, 1^{er} avril 2020, <https://exploreur.univ-toulouse.fr/essai-clinique-et-traitement-quelle-ethique-en-cas-durgence-sanitaire> [consulté le 17.11.2020].
- COULON Alain, [1987] 2007. *L'ethnométhodologie*, Paris, PUF.
- DEAR Peter, 2004. « Mysteries of State, Mysteries of Nature: Authority, Knowledge and Expertise in the Seventeenth Century », in S. Jasanoff (ed.), *States of Knowledge: The Co-Production of Science and Social Order*, London, Routledge (International library of sociology), p. 206-224.
- DELMAS-MARTY & SUPIOT Alain, 2012. « L'internationalisation du droit : dégradation ou recomposition ? (Dialogue) », *Esprit*, 11, p. 35-51.
- DEMARZO Peter M., VAYANOS Dimitri & ZWIEBEL Jeffrey, 2003. « Persuasion Bias, Social Influence, and Unidimensional Opinions », *The Quarterly Journal of Economics*, 118 (3), p. 909-968.
- DEWEY John, [1927] 2010. *Le public et ses problèmes*, Paris, Gallimard -Folio Essais 533).
- DOOR Jean-Pierre & BLANDIN Marie-Christine, 2010. *Mutation des virus et gestion des pandémies. L'exemple du virus A(H1N1)*, Rapport n° 307 au Sénat, Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques.
- DURAND Mathilde & JORRY Hélène, 2007. « Les médias et l'Union Européenne : le prisme national perdure. Entretien avec Gerd G. Kopper, directeur scientifique du projet AIM (Adequate Information Management in Europe) », *Horizons Stratégiques*, 6 (4), p. 56-63, <https://doi.org/10.3917/hori.006.0056>.
- DURKHEIM Émile, [1912] 1979. *Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*, Paris, PUF (Bibliothèque de philosophie contemporaine).

- EDMOND Chris, 2013. « Information Manipulation, Coordination, and Regime Change », *The Review of Economics Studies*, 80 (4), p. 1422-1458.
- EINSTEIN Albert, 1980. *Autoportrait*, Paris, Inter éditions.
- EINSTEIN Albert, 1989. *Cœuvres choisies*, Tome 1 : *Quanta. Mécanique statistique et physique quantique*, sous la dir. de F. Balibar, O. Darrigol et B. Jech, Paris, Éditions du Seuil/Éditions du CNRS.
- FINN Brunton & NISSENBAUM Helen Fay, 2015. *Obfuscation: A User's Guide for Privacy and Protest*, Cambridge, The MIT Press.
- FLYNN D. J., NYHAN Brendan & REIFLER Jason, 2017. « The Nature and Origins of Misperceptions: Understanding False and Unsupported Beliefs About Politics », *Advances in Political Psychology*, 38 (S1), p. 127-150.
- FOUCAULT Michel, 1969. *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard (Bibliothèque des sciences humaines).
- FRÈRE Bruno, 2015. « Préface », in B. Frère (dir.), *Le tournant de la théorie critique*, Paris/Perpignan, Desclée de Brouwer.
- FREUD Sigmund, [1916-1917] 1922. *Introduction à la psychanalyse*, Paris, Payot.
- FRYBERG Stephanie A., STEPHENS Nicole M., COVARRUBIAS Rebecca, MARKUS Hazel Rose, CARTER Erin D., LAIDUC Giselle A. & SALIDO Ana J., 2012. « How the Media Frames the Immigration Debate: The Critical Role of Location and Politics », *Analyses of Social Issues and Public Policy*, 12 (1), p. 96-112.
- GAILLE Marie & TERRAL Philippe (dir.), 2020. *Pandémie de Covid-19 : ce qu'en disent les SHS*, Rapport de recherche, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03036192> [consulté le 07.04.2022].
- GAILLE Marie & TERRAL Philippe (dir.), 2021. *Pandémie : un fait social total*, Paris, CNRS éditions.
- GAMBA Fiorenza, NARDONE Marco, RICCIARDI Toni & CATTACIN Sandro (dir.), 2020. *Covid-19 : le regard des sciences sociales*, Genève/Zurich, Éditions Seismo.
- GENNES Pierre-Gille de, 1980. « Sur les erreurs des sciences "exactes" », *Le Débat*, 1 (1), p. 53-58.
- GENTZKOW Matthew & SHAPIRO Jesse M., 2006. « Media Bias and Reputation », *Journal of Political Economy*, 114 (2), p. 280-316.
- GEORGE Alexander, 2009. « Quantitative and Qualitative Approaches to Content Analysis », in K. Krippendorff & M. A. Bock (eds), *The Content Analysis Reader*, Thousand Oaks, Sage Publications, p. 144-155.

- GEPHART Werner (ed.), 2020. *In the Realm of Corona Normativities: A Momentary Snapshot of a Dynamic Discourse*, Francfort-sur-le-Main, Votterio Klostermann.
- GILBERT Claude, 2003. *Risques collectifs et situations de crise. Apports de la recherche en sciences humaines et sociales*, Paris, L'Harmattan.
- GILBERT Claude (dir.), 2007. *Les crises sanitaires de grande ampleur. Un nouveau défi ?*, Paris, La Documentation française.
- GOLLIER Christian & TREICH Nicolas, 2003. « Decision-Making Under Scientific Uncertainty: The Economics of the Precautionary Principle », *Journal of Risk and Uncertainty*, 27 (1), p. 77-103.
- GUIBENTIF Pierre, à paraître. « Mutations de la critique et émergence de la subjectivité moderne », in P. Corriveau, A. Pires, L. K. Sosoe & G. Pelletier (dir.), *Normativité et critique en sciences sociales*, Québec, Presses de l'Université Laval.
- HABERMAS Jürgen, [1968] 1973. *La technique et la science comme « idéologie »*, Paris, Gallimard.
- HENNETTE-VAUCHEZ Stéphanie, 2016. « Analyse juridique du genre », in R. Encinas de Munagorri, S. Hennette-Vauchez, C. M. Herrera & O. Leclerc (dir.), *L'analyse juridique de (x). Le droit parmi les sciences sociales*, Paris, Éditions Kimé (Nomos & Normes), p. 113-136.
- HERVÉ Nicolas, 2020. *Coronavirus – Étude de l'intensité médiatique*, Working paper, Institut national de l'audiovisuel, <http://www.herve.name/pmwiki.php/Main/Etude-Coronavirus> [consulté le 18.11.2020].
- HONNETH Axel, [1986] 2016. *Critique du pouvoir. Michel Foucault et l'École de Francfort, élaborations d'une théorie critique de la société*, Paris, La Découverte.
- HORTON Richard, 2020. « Offline: COVID-19 is not a pandemic », *The Lancet*, 396 (10255), p. 874, [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(20\)32000-6](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(20)32000-6).
- HOULLIER François & MERILHOU-GOUDARD Jean-Baptiste, 2016. *Les sciences participatives en France. États des lieux, bonnes pratiques et recommandations*, Rapport, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02801940/> [consulté le 08.04.2022].
- HUET Sylvestre & LEDUC Michèle, 2021. « Experts et médias en période de crise », Blog *Sciences²* sur le site *Le Monde*, 1^{er} mars 2021, <https://www.lemonde.fr/blog/huet/2021/03/01/experts-medias-crise-sanitaire/> [consulté le 11.04.2022].
- HUNT Alan, 1993. *Exploration in Law and Society: Toward a Constitutive Theory of Law*, New York, Routledge.

- JASANOFF Sheila, 2004a. « The idiom of Co-Production », in S. Jasanoff (ed.), *States of Knowledge: The Co-Production of Science and Social Order*, London, Routledge (International library of sociology).
- JASANOFF Sheila, 2004b. « Afterword », in S. Jasanoff (ed.), *States of Knowledge: The Co-Production of Science and Social Order*, London, Routledge (International library of sociology).
- JASANOFF Sheila (ed.), 2004. *States of Knowledge: The Co-Production of Science and Social Order*, London, Routledge (International library of sociology).
- KAHAN Dan M., 2015. « Climate-Science Communication and the *Measurement Problem* », *Political Psychology*, 36 (S1), p. 1-43.
- KLEIN Étienne, 2020a. *Le goût du vrai*, Paris, Gallimard (Tract 17).
- KLEIN Étienne, BRONNER Gérald & BENSAUDE-VINCENT Bernadette, 2018. « Science, l'ère du doute », in N. Martin (prod.), *La Méthode scientifique*, France Culture, 12 octobre 2018, 58 minutes, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-methode-scientifique/sciences-l-ere-du-doute-4678735> [consulté le 23.09.2022].
- KOYRÉ Alexandre, [1943] 2004. *Réflexions sur le mensonge*, Paris, Éditions Allia.
- KRACAUER Siegfried, [1931] 2017. « La presse et l'opinion publique ». *Trivium*, 26, <https://doi.org/10.4000/trivium.5525>.
- KRIPPENDORFF Klaus & BOCK Mary Angela (eds), 2009. *The Content Analysis Reader*, Thousand Oaks, Sage Publications.
- LAFITTE Sébastien, MARTIN Julien, PARENTI Mathieu, SOUILLARD Baptiste & TOUBAL Farid, 2020. « Tribune : Une taxation minimale des multinationales pour enrayer l'évitement fiscal », *Libération*, 16 avril 2020, https://www.liberation.fr/debats/2020/04/16/une-taxation-minimale-des-multinationales-pour-enrayer-l-evitement-fiscal_1785415/ [consulté le 12.10.2022].
- LANTZ Pierre, 1985. « Pouvoir, synthèse, science », *L'Homme et la Société*, 75-76, p. 81-94, <https://doi.org/10.3406/homso.1985.2189>.
- LARRÈRE Catherine, 2015. « Anthropocène : le nouveau grand récit », *Esprit*, 12, p. 46-55.
- LATOURE Bruno, 2012. *Enquête sur les modes d'existence. Une anthropologie des Modernes*, Paris, La Découverte.
- LATOURE Bruno, 2015. *Face à Gaïa. Huit conférences sur le nouveau régime climatique*, Paris, La Découverte (Les Empêcheurs de penser en rond).

- LATOUR Bruno, 2017. *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique*, Paris, La Découverte (Cahiers libres).
- LATOUR Bruno, 2021. *Où suis-je ? Leçons du confinement à l'usage des terrestres*, Paris, La Découverte (Les Empêcheurs de penser en rond).
- LE BLANC Benoît & BRUNEL Stéphane, 2013. « Les experts inégaux face à la communication de leur savoir », *Hermès, La Revue*, 66 (2), p. 208-213, <https://doi.org/10.4267/2042/51577>.
- LE BOT Florent, 2019. « La petite musique de la régulation », in V. Albe, J. Commaille & F. Le Bot (dir.), *L'échelle des régulations politiques, XVIII^e-XXI^e siècles. L'histoire et les sciences sociales aux prises avec les normes, les acteurs et les institutions*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion (Capitalismes – éthique – institutions 13), p. 13-24.
- LEMIEUX Cyril, 2018. *La sociologie pragmatique*, Paris, La Découverte (Repères 708).
- LÉVY-LEBLOND Jean-Marc (dir.), 1993. *En méconnaissance de cause, science et démocratie. Actes de la rencontre Galilée du 16 décembre 1992*, Paris, Centre Galilée.
- LEWIS Dyani, 2020. « Is The Coronavirus Airborne? Experts Can't Agree », *Nature*, 9 avril 2020, 580, p. 175, <https://doi.org/10.1038/d41586-020-00974-w>.
- LOUTE Alain, 2020. « La démocratie sanitaire en danger ? », *Santé conjugulée*, 93, p. 43-45.
- MARTINEZ Frédéric, 2010. « L'individu face au risque : l'apport de Kahneman et Tversky », *Idées économiques et sociales*, 161 (3), p. 15-23, <https://doi.org/10.3917/idee.161.0015>.
- MARTUCELLI Danilo, 2011. « Une sociologie de l'existence est-elle possible ? », *SociologieS*, <https://doi.org/10.4000/sociologies.3617>.
- MATTELART Armand & MATTELART Michèle, 1979. *De l'usage des médias en temps de crise. Les nouveaux profils des industries de la culture*, Paris, Alain Moreau.
- MAUSS Marcel, 1923-1924. « Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques », *L'Année sociologique*, 1, p. 30-186.
- MIÈGE Bernard, 2010. *L'espace public contemporain. Approche infocommunicationnelle*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.
- MOIRAND Sophie, 1997. « Formes discursives de la diffusion des savoirs dans les médias », *Hermès*, 21 (1), p. 33-44, <https://doi.org/10.4267/2042/15040>.

- MOTTA Matthew, STECULA Dominik & FARHART Christina, 2020. « How Right-Leaning Media Coverage of COVID-19 Facilitated the Spread of Misinformation in the Early Stages of the Pandemic », *Preprint*, SocArXiv, <https://doi.org/10.31235/osf.io/a8r3p>
- ORESQUES Naomi & CONWAY Erik M., 2011. *Merchants of Doubt: How a Handful of Scientists Obscured the Truth on Issues from Tobacco Smoke to Global Warming*, New York, Bloomsbury Press.
- ORESQUES Naomi & CONWAY Erik M., 2021. *Les marchands de doute. Ou comment une poignée de scientifiques ont masqué la vérité des enjeux de société tels que le tabagisme et le réchauffement climatique*, Paris, Le Pommier.
- ORLÉAN André, 2011. *L'empire de la valeur. Refonder l'économie*, Paris, Éditions du Seuil (La couleur des idées).
- ORSET Caroline, 2018. « People's Perception and Cost-Effectiveness of Home Confinement During an Influenza Pandemic: Evidence from the French Case », *The European Journal of Health Economics*, 19, 1335-1350, <https://doi.org/10.1007/s10198-018-0978-y>.
- ORWELL George, 1949. *1984: A Novel*, London, Secker and Warburg.
- OST François, 2016. *À quoi sert le droit ? Usages, fonctions, finalités*, Bruxelles, Bruylant (Penser le droit 25).
- PAPERMAN Patricia, 2006. « Versions sociologiques de l'ordinaire », C. Gautier & in S. Laugier (dir.), *L'ordinaire et le politique*, Paris, PUF, p. 219-231.
- PASSERON Jean-Claude & REVEL Jacques, 2005. « Penser par cas. Raisonner à partir des singularités », in J.-C. Passeron & J. Revel (dir.), 2005. *Penser par cas*, Paris, Éditions de l'EHESS (Enquête 4), p. 9-44.
- PASSERON Jean-Claude & REVEL Jacques (dir.), 2005. *Penser par cas*, Paris, Éditions de l'EHESS (Enquête 4).
- PESTRE Dominique, 1995. « Pour une histoire sociale et culturelle des sciences. Nouvelles définitions, nouveaux objets, nouvelles pratiques », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 50 (3), p. 487-522, <https://doi.org/10.3406/ahess.1995.279379>.
- PESTRE Dominique, 2006. *Introduction aux Sciences Studies*, Paris, La Découverte (Repères 449).
- PETROVA Maria, 2012. « Mass Media and Special Interest Groups », *Journal of Economic Behavior & Organization*, 84 (1), p. 17-38.

- PIERRON Jean-Philippe (dir.), 2020. *L'éthique médicale à l'épreuve de la Covid-19*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon.
- POSETTI Julie, BELL Emily et BROWN Pete, 2020. *Journalism and the Pandemic: A Global Snapshot of Impacts*, Rapport, International Center For Journalists & Tow Center for Digital Journalism (Columbia University), <https://www.icfj.org/our-work/journalism-and-pandemic-survey> [consulté le 30.09.2022].
- PROCTOR Robert N., 1995. *Cancer Wars: How Politics Shapes what we Know and Don't Know about Cancer*, New York, Basic Books.
- PROCTOR Robert N. & SCHIEBINGER Londa (eds), 2008. *Agnotology: The Making and Unmaking of Ignorance*, Stanford; Stanford University Press.
- RABEHARISOA Vololona & CALLON Michel, 2004. « Patients and Scientists in French Muscular Dystrophy Research », in S. Jasanoff (ed.), *States of Knowledge: The Co-Production of Science and Social Order*, London, Routledge (International library of sociology), p. 142-160.
- REVILLARD Anne, 2020. *Des droits vulnérables. Handicap, action publique et changement social*, Paris, Les Presses de Sciences Po (Domaine gouvernances).
- REY Anne-Lise, 2016. « Agonisme et antagonisme », *Revue de Synthèse*, 137 (3-4), p. 227-246.
- RIFFE Daniel, AUST Charles F. & LACY Stephen R., 2009. « Effectiveness of Random, Consecutive Day and Constructed Week Sampling », in K. Krippendorff & M. A. Bock (eds), *The Content Analysis Reader*, Thousand Oaks, Sage Publications, p. 54-59.
- ROPERT Pierre, 2020. « Doit-on dire "le" ou "la" Covid-19 ? », *France Culture* (Sciences et savoirs), 18 mai 2020, <https://www.franceculture.fr/sciences-du-langage/doit-dire-le-ou-la-covid-19> [consulté le 10.10.2022].
- ROSENAL Paul-André, 2020. *Un balcon en forêt 2020. Essai comparatif sur l'épidémie de Covid*, Note, *Terra Nova*, 6 mai 2020, <https://tnova.fr/notes/un-balcon-en-foret-2020-essai-comparatif-sur-l-epidemie-de-covid> [consulté le 17.10.2022].
- ROUCHIER Juliette & BARBET Victorien, 2020. *La diffusion de la Covid-19. Que peuvent les modèles ?*, Paris, Éditions Matériologiques.
- SAAÏDIA Oissila (dir.), 2020. *Vivre au temps du Covid-19. Chroniques de confinement : regards de chercheurs depuis la Tunisie*, Tunis, IRMC/Nirvana.

- SALANIÉ François & TREICH Nicolas, 2009. « Regulation in Happyville », *The Economic Journal*, 119 (537), p. 665-679.
- SALLY ENGLE Merry, 1990. *Getting Justice and Getting Even: Legal Consciousness Among Working-Class Americans*, Chicago, University of Chicago Press.
- SCHIFFER Daniel Salvatore, 2020. « Le masque du confinement : occultation du visage et enfermement de la personne », *Le Soir*, 15 mai 2020.
- SCHOMBERG René von, 2006. « The Precautionary Principle and Its Normative Challenges », in E. Fisher, J. Jones & R. von Schomberg (eds), *Implementing the Precautionary Principle: Perspectives and Prospects*, Cheltenham/ Northampton, Edward Elgar Publishing, p. 19-42.
- SCOTT James C., 1990. *Domination and the Arts of Resistance: Hidden Transcripts*, New Haven, Yale University Press.
- SCOTT James C., 2009. *La domination et les arts de la résistance. Fragments du discours subalterne*, Paris, Éditions Amsterdam.
- SCOTT James C., 2016. « Infra-politique des groupes subalternes », *Vacarme*, 36, p. 25-29.
- SEN Amartya, 2009. *The Idea of Justice*, London, Allen Lane.
- SEN Amartya, 2010. *L'idée de justice*, Paris, Flammarion.
- SHAPIRO Jesse M., 2016. « Special Interests and the Media: Theory and an Application to Climate Change », *Journal of Public Economics*, 144, p. 91-108.
- STENGERS Isabelle, 1995. *L'invention des sciences modernes*, Paris, Flammarion (Champs 308).
- STIEGLER Barbara, 2021. *De la démocratie en pandémie. Santé, recherche, éducation*, Paris, Gallimard (Tract 23).
- STRÖMBERG David, 2001. « Mass Media and Public Policy », *European Economic Review*, 45 (4-6), p. 652-663.
- SUNSTEIN Cass R., 2003. « Beyond the Precautionary Principle », *University of Pennsylvania Law Review*, 151 (3), p. 1003-1056.
- TAYLOR Linnet, MARTIN Aaron, SHARMA Gargi & JAMESON Shazade (eds), 2020. *Data Justice and Covid-19: Global Perspectives*, London, Meatspace Press.
- TESICH Steve, 1992. *The Wimping of America*, <http://srpska-mreza.com/authors/Tesich/wimping.htm> [consulté le 06.04.2022].
- THIBAUT Françoise (dir.), 2021. *Mutations des sciences humaines et sociales. Les Maisons des Sciences de l'Homme et leur réseau*, Paris, Alliance Athéna.

- THIMM. Caja, 2018. « Digitale Partizipation – Das Netz als Arena des Politischen? Neue Möglichkeiten politischer Beteiligung im Internet », in A. Kalina, F. Krotz, M. Rath & C. Roth-Ebner (Hrsg.), *Mediatisierte Gesellschaften: Medienkommunikation und Sozialwelten im Wandel*, Baden-Baden, Nomos, p. 161-180.
- THOMASS Barbara (Hrsg.), 2007. *Mediensysteme im internationalen Vergleich*, Konstanz, UVK-Verlagsgesellschaft.
- THOMPSON Edward P., 1975. *Whigs and Hunters: The Origins of the Black Act*, London, Allen Lane.
- THOMPSON Edward P., 2014. *La guerre des forêts. Lutttes sociales dans l'Angleterre du XVIII^e siècle*, Paris, La Découverte (Futurs antérieurs).
- TOCQUEVILLE Alexis de, [1835, 1840] 1981. *De la démocratie en Amérique*, 2 vol., Paris, Garnier-Flammarion.
- Tropes® : version 8.4. *Manuel de référence*, 2013. Logiciel développé par Pierre Molette et Agnès Landré sur la base des travaux de Rodolphe Ghiglione, <https://www.tropes.fr/doc.htm> [consulté le 09.12.2020].
- UNION GÉNÉRALE DES INGÉNIEURS, CADRES ET TECHNICIENS DE LA CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DU TRAVAIL (UGICT-CGT), 2020. *Le monde du travail en confinement ; une enquête inédite*, Rapport d'enquête, *LutteVirale.fr*, <https://luttevirale.fr/wp-content/uploads/2020/05/RAPPORT-ENQUETE-UGICT-CGT-VFINALE.pdf> [consulté le 08.04.2022].
- VANOYE Francis & GOLIOT-LÉTÉ Anne, 2005. *Précis d'analyse filmique*, Paris, A. Colin (128 Cinéma 17).
- VINCK Dominique, 2007. *Sciences et société. Sociologie du travail scientifique*, Paris, Armand Colin (U. Sociologie).
- VISCUSI W. Kip, HUBER Joel & BELL Jason, 2019. « Responsible Precautions for Uncertain Environmental Risks », *Journal of Benefit-Cost Analysis*, 10 (2), p. 296-315, <https://doi.org/10.1017/bca.2019.14>.
- VRANCKEN Didier, 2019. « Les sciences sociales à l'épreuve de la cité », in M. Bresson, J. Cartier-Bresson & M. Hirschhorn (dir.), *Sociologues et économistes face à la demande de savoirs. Participation et contournements*, Cachan, MHS Paris-Saclay Éditions, p. 177-191.
- WAGNER-EGGER Pascal, 2021. *Psychologie des croyances aux théories du complot. Le bruit de la conspiration*, Fontaine, Presses universitaires de Grenoble.
- WEBER Max [1919] 1963. *Le savant et le politique*, Paris, Plon (10/18).

- WEBER Max, [1910-1920] 1996. *Sociologie des religions*, Paris, Gallimard (Bibliothèque des sciences humaines).
- WEBER Max, [1921] 1971. *Économie et société*. Tome 1, Paris, Plon (Recherches en sciences humaines 27).
- WILLIAMS Bernard, 2006. *Vérité et véracité. Essai de généalogie*, Paris, Gallimard.
- ZASK Joëlle, 2011. *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation*, Lormont, Le bord de l'eau (Les Voies du politique).

Articles du corpus de la veille médiatique

- ACQUIER Aurélien & CARBONE Valentina, 2020. « Tribune : “Comment rendre l’utopie possible dans un monde post-Covid ?” », *Le Monde*, 22 mai 2020, https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/05/22/comment-rendre-l-utopie-possible-dans-un-monde-post-covid_6040436_3232.html [consulté le 30.08.2020].
- ALEMANY OLIVER Mathieu, 2020. « “Hold-up” : les huit personnages clés qui font une bonne théorie du complot », *The Conversation*, 17 novembre 2020, <http://theconversation.com/hold-up-les-huit-personnages-cles-qui-font-une-bonne-theorie-du-complot-150301> [consulté le 18.11.2020].
- AUTRAN Frédéric, 2020. « Entretien avec Matthew Kavanagh : Face au coronavirus, “on observe une absence totale de leadership américain” », *Libération*, 31 mars 2020, https://www.liberation.fr/planete/2020/03/31/face-au-coronavirus-on-observe-une-absence-totale-de-leadership-americain_1783673 [consulté le 22.09.2022].
- BALIBAR Étienne, 2020. « La philosophie à l’épreuve de la pandémie », in A. Van Reeth, (prod.), *Les Chemins de la philosophie*, France Culture, 24 avril 2020, 58 minutes, <https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/les-chemins-de-la-philosophie-emission-du-vendredi-24-avril-2020> [consulté le 23.09.2022].
- BANSARD Elsa & BONNAIRE Anne-Coralie, 2021a. « Ce que la Covid-19 fait aux sciences sociales », *The Conversation*, 12 janvier 2021, <https://theconversation.com/ce-que-la-covid-19-a-fait-aux-sciences-sociales-152460> [consulté le 11.04.20212].
- BARFETY Jean-Baptiste, 2020. « Tribune : “Une épidémie rappelle l’interdépendance des hommes” », *Le Figaro*, 1^{er} juin 2020, <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/une-epidemie-rappelle-l-interdependance-des-hommes-20200601> [consulté le 14.08.2020].

- BASCHET Jérôme, 2020. « Tribune : “Le XXI^e siècle a commencé en 2020 avec l’entrée en scène du Covid19” », *Le Monde*, 2 avril 2020, https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/02/jerome-baschet-le-xxie-siecle-a-commence-en-2020-avec-l-entree-en-scene-du-covid-19_6035303_3232.html [consulté le 22.09.2022].
- BASTIÉ Eugénie, 2020. « Entretien avec Alain Finkielkraut : “Le nihilisme n’a pas encore vaincu, nous demeurons une civilisation” », *Le Figaro*, 28 mars 2020, <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/alain-finkielkraut-le-nihilisme-n-a-pas-encore-vaincu-nous-demeurons-une-civilisation-20200326> [consulté le 14.08.2020].
- BENSAUDE-VINCENT Bernadette, 2020a. « Guerre et paix avec le coronavirus », *Terrestres*, 30 avril 2020, <https://www.terrestres.org/2020/04/30/guerre-et-paix-avec-le-coronavirus/> [consulté le 26.09.2022].
- BENSAUDE-VINCENT Bernadette, 2020b. « Penser l’après : Sciences, pouvoir et opinions dans l’après Covid-19 », *The Conversation*, 2 mai 2020, <https://theconversation.com/penser-lapres-sciences-pouvoir-et-opinions-dans-lapres-covid-19-137272> [consulté le 11.04.2022].
- BOCK-COTÉ Mathieu, 2020. « Chronique : “L’impasse de l’expertocratie et le politique” », *Le Figaro*, 1^{er} mai 2020, <https://www.lefigaro.fr/vox/monde/mathieu-bock-cote-l-impasse-de-l-expertocratie-et-le-politique-20200501> [consulté le 22.09.2022].
- BONNAIRE Anne-Coralie, 2020. « Raoul, Social Distancing and the Rebelious French – A Reflection on COVID 19 Treatments Online Debates », *Social Anthropology* 28 (2), p. 226-227, <https://doi.org/10.1111/1469-8676.12859>.
- CHOLEZ Céline, 2021. « Le citoyen, son portable et la gestion de crise », *The Conversation*, 28 avril 2021, <https://theconversation.com/le-citoyen-son-portable-et-la-gestion-de-crise-les-applications-de-contact-tracing-157161> [consulté le 04.10.2022].
- CLAEYS Sébastien, CASTELLAN Arielle, TROCQUENET-LOPEZ Florent & WEIL-DUBUC Paul-Loup, 2020. « Débat : Quelles leçons de démocratie tirer de la pandémie ? », *The Conversation*, 18 juin 2020, <http://theconversation.com/debat-quelles-lecons-de-democratie-tirer-de-la-pandemie-140157> [consulté le 21.09.2022].
- COLLECTIF, 2020. « Tribune. Covid-19 : “Appel pour une coordination immédiate entre sciences et société” », *Le Monde*, 7 mai 2020, https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/05/07/covid-19-appel-pour-une-coordination-immEDIATE-entre-sciences-et-societe_6038903_3232.html [consulté le 08.04.2022].

- CORIS Marie, 2020. « Médicaments : à quelles conditions pourra-t-on relocaliser la production des principes actifs ? », *The Conversation*, 6 avril 2022, <http://theconversation.com/medicaments-a-quelles-conditions-pourra-t-on-relocaliser-la-production-des-principes-actifs-135643> [consulté le 21.09.2022].
- CRENN Gaëlle, 2020. « Visiter à distance : quelle expérience du musée dans le monde d'après ? », *The Conversation*, 7 juin 2020, <http://theconversation.com/visiter-a-distance-quelle-experience-du-musee-dans-le-monde-dapres-138976> [consulté le 21.09.2022].
- CRIQUI Patrick & TREYER Sébastien, 2020. « Penser l'après : la reconstruction plutôt que la reprise », *The Conversation*, 24 avril 2020, <http://theconversation.com/penser-lapres-la-reconstruction-plutot-que-la-reprise-137042> [consulté le 23.09.2022].
- DASTON Lorraine, 2020. « Covid19 ou le degré zéro de l'empirisme », *AOC*, 29 avril 2020, <https://aoc.media/opinion/2020/04/28/covid-19-ou-le-degre-zero-de-lempirisme/> [consulté le 21.09.2022].
- DEPRAZ Natalie, 2020. « Tribune : Science et pouvoir : quand un aveugle guide un aveugle », *Libération*, 14 avril 2020, https://www.liberation.fr/debats/2020/04/14/science-et-pouvoir-quand-un-aveugle-guide-un-aveugle_1785198 [consulté le 22.09.2022].
- FOUCHER Adrian & CHABRE Théotime, 2020. « La Turquie et ses voisins face à l'épidémie », *The Conversation*, 31 mars 2020, <http://theconversation.com/la-turquie-et-ses-voisins-face-a-lepidemie-135001> [consulté le 26.09.2022].
- FROUTÉ Philippe, 2020. « Médicaments : la pandémie de Covid19 remet en question le droit de la propriété intellectuelle », *The Conversation*, 2 juillet 2020, <https://theconversation.com/medicaments-la-pandemie-de-covid-19-remet-en-question-le-droit-de-la-propriete-intellectuelle-141650> [consulté le 21.09.2022].
- GUIBENTIF Pierre & BRESSON Maryse, 2020. « Débat : Le défi de “produire du politique” pour les sciences humaines et sociales au moment de la crise sanitaire », *The Conversation*, 11 octobre 2020, <https://theconversation.com/debat-le-defi-de-produire-du-politique-pour-les-sciences-humaines-et-sociales-au-moment-de-la-crise-sanitaire-147865> [consulté le 11.04.2022].
- GOURCY Constance de & STIMMATINI Sofia, 2020. « À l'ombre de la pandémie : mourir et disparaître aux frontières », *The Conversation*, 31 mai 2020, <http://theconversation.com/a-lombre-de-la-pandemie-mourir-et-disparaitre-aux-frontieres-138981> [consulté le 21.09.2022].

- GRJEBINE André & GRJEBINE Liv, 2020. « Tribune : Le savant et le politique », *Libération*, 30 avril 2020, https://www.liberation.fr/debats/2020/04/30/le-savant-et-le-politique_1786903 [consulté le 22.09.2022].
- HADJI Charles, 2020. « Avec Spinoza : faire provision de joie en temps incertains », *The Conversation*, 5 mai 2020, <http://theconversation.com/avec-spinoza-faire-provision-de-joie-en-des-temps-incertains-137110> [consulté le 21.09.2022].
- KLEIN Étienne, 2020b. « Avec le confinement, notre espace-temps est chamboulé », *The Conversation*, 29 avril 2020, <https://theconversation.com/avec-le-confinement-notre-espace-temps-est-chamboule-137509> [consulté le 17.10.2022].
- LATOUR Bruno, 2020. « Imaginer les gestes-barrières contre le retour à la production d'avant-crise », *AOC*, 30 mars 2020, <https://aoc.media/opinion/2020/03/29/imaginer-les-gestes-barrieres-contre-le-retour-a-la-production-davant-crise/> [consulté le 12.10.2022].
- LE BRETON David, 2020. « Coronavirus : “Le port du masque défigure le lien social”. Tribune », *Le Monde*, 11 mai 2020.
- LE GUAY Damien L, 2020. « Tribune : “N’abandonnons pas les mourants par peur du Covid-19” », *Le Figaro*, 23 mars 2020, <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/n-abandonnons-pas-les-mourants-par-peur-du-covid-19-20200323> [consulté le 22.09.2022].
- LECLAIR Agnès, 2020. « Entretien avec Damien Le Guay : “Dans le combat pour la vie, on a oublié l’accompagnement de la mort” », *Le Figaro*, <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/damien-le-guay-dans-le-combat-pour-la-vie-on-a-oublie-l-accompagnement-de-la-mort-20200511> [consulté le 22.09.2022].
- LECOMPTE Francis, 2020. « Entretien avec Philippe Descola : “Il faut repenser les rapports entre humains et non-humains” », *CNRS Le Journal*, 3 juin 2020, <https://lejournel.cnrs.fr/articles/philippe-descola-il-faut-repenser-les-rapports-entre-humains-et-non-humains> [consulté le 26.09.2022].
- LOHÉAC Youenn, 2020. « Quand la faim justifie les moyens : comment expliquer les craintes infondées de pénuries alimentaires ? », *The Conversation*, 24 mai 2020, <http://theconversation.com/quand-la-faim-justifie-les-moyens-comment-expliquer-les-craintes-infondees-de-penurie-alimentaire-138571> [consulté le 22.09.2022].
- LUSSAULT Michel, 2020. « Le Monde du virus – une performance géographique », *AOC*, 14 avril 2020, <https://aoc.media/analyse/2020/04/13/le-monde-du-virus-une-performance-geographique/> [consulté le 21.09.2022].

- MANZO Gianluca, 2020. « Tribune : “Il fait intégrer la structure des interactions sociales dans les modèles de diffusion de l'épidémie” », *Le Monde*, 14 avril 2020, https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/14/il-faut-integrer-la-structure-des-interactions-sociales-dans-les-modeles-de-diffusion-de-l-epidemie_6036502_3232.html [consulté le 22.09.2022].
- MARINEAU Sophie, 2020. « La désinformation russe sur les réseaux sociaux au temps du Covid 19 », *The Conversation*, 28 juin 2020, <http://theconversation.com/la-desinformation-russe-sur-les-reseaux-sociaux-au-temps-du-covid-19-141182> [consulté le 23.09.2022].
- MARLIÈRE Éric, 2020. « Dans les cités, le sentiment d'injustice s'intensifie avec le confinement », *The Conversation*, 27 avril 2020, <http://theconversation.com/dans-les-cites-le-sentiment-dinjustice-sintensifie-avec-le-confinement-137135> [consulté le 22.09.2022].
- MINASSIAN Gaidz, 2020. « Entretien avec Michel Foucher : Coronavirus : “Si le monde d'après advient, nous devons apprendre à repenser nos limites territoriales” », *Le Monde*, 20 avril 2020, https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/20/coronavirus-si-le-monde-d-apres-advient-nous-devrons-apprendre-a-repenser-nos-limites-territoriales_6037125_3232.html [consulté le 03.09.2020].
- MONTEBELLO Caroline & PIGUET Myriam, 2020. « Tribune : Covid19 : pour une mémoire ordinaire de l'extraordinaire », *Libération*, 25 avril 2020, https://www.liberation.fr/debats/2020/04/25/covid-19-pour-une-memoire-ordinaire-de-l-extraordinaire_1786299/ [consulté le 26.09.2022].
- PÉREZTS Mar & DESLANDES Ghislain, 2020. « Ce que les manifestations publiques révèlent de notre rapport au monde en confinement », *The Conversation*, 2 avril 2020, <http://theconversation.com/ce-que-les-manifestations-publiques-revelent-de-notre-rapport-au-monde-en-confinement-135090> [consulté le 26.09.2022].
- PIKETTY Thomas, 2020. « Chronique : “Après la crise, le temps de la monnaie verte” », *Le Monde*, 9 mai 2020, https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/05/09/apres-la-crise-le-temps-de-la-monnaie-verte_6039129_3232.html [consulté le 28.08.2020].
- PILLOT Julien, BONCORI Anne-Laure & NACCACHE Philippe, 2020. « Covid19 : la science, grande oubliée dans la prise de décision politique », *The Conversation*, 29 avril 2020, <http://theconversation.com/covid-19-la-science-grande-oubliee-dans-la-prise-de-decision-politique-137495> [consulté le 22.09.2022].

- PLEYERS Geoffrey, 2020. « De la pandémie à un autre monde ? », *The Conversation*, 16 juillet 2020, <http://theconversation.com/de-la-pandemie-a-un-autre-monde-141856> [consulté le 20.09.2022].
- RAUDE Jocelyn & GRIMALDI André, 2021. « Vaccination anti-Covid 19 : un lent démarrage et des obstacles... », in G. Erner (prod.), *L'Invité(e) des Matins*, France Culture, 5 janvier 2021, 40 minutes, <https://www.franceculture.fr/emissions/linvitee-des-matins/vaccination-anti-covid-19-un-lent-demarrage-et-des-obstacles> [consulté le 23.09.2022].
- REVERDY Thomas, 2020. « Continuité de l'activité des entreprises : l'apprentissage difficile de la négociation de crise. *The Conversation*, 15 avril 2020, <http://theconversation.com/continuite-de-lactivite-des-entreprises-lapprentissage-difficile-de-la-negociation-de-crise-136258> [consulté le 21.09.2022].
- ROUBAN Luc, 2020. « Les Français ont-ils encore confiance dans la science ? », *The Conversation*, 27 avril 2020, <https://theconversation.com/les-francais-ont-ils-encore-confiance-dans-la-science-137267> [consulté le 11.04.2022].
- TALEB Nassim Nicholas & SPITZNAGEL Mark, 2020. « Corporate Socialism: The Government is Bailing Out Investors and Managers Not You », *Medium*, 26 mars 2020, <https://medium.com/incerto/corporate-socialism-the-government-is-bailing-out-investors-managers-not-you-3b31a67bff4a> [consulté le 21.09.2022].
- THIS SAINT-JEAN Isabelle, 2020. « Tribune : Covid19 : le "cygne noir" et les aveugles », *Libération*, 21 mars 2020, https://www.liberation.fr/france/2020/03/21/covid-19-le-cygne-noir-et-les-aveugles_1782601 [consulté le 21.09.2022].
- TORRE André, 2020a. « S'engager face au Covid. Un devoir pour les Sciences Sociales », blog *Mediapart*, 11 avril 2020, <https://blogs.mediapart.fr/andre-torre/blog/110420/s-engager-face-au-covid-un-devoir-pour-les-sciences-sociales> [consulté le 05.10.2022].
- TORRE André, 2020b. « Covid-19 et proximité : sous la distance physique, les liens sociaux », *Mondes sociaux. Magazine de sciences humaines et sociales*, 30 juin 2020, <https://sms.hypotheses.org/25219> [consulté le 12.10.2022].
- TRUONG Nicolas, 2020a. « Entretien avec Giorgio Agamben : "L'épidémie montre clairement que l'état d'exception est devenu la condition normale" », *Le Monde*, 24 mars 2020, https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/24/giorgio-agamben-l-epidemie-montre-clairement-que-l-etat-d-exception-est-devenu-la-condition-normale_6034245_3232.html [consulté le 21.09.2022].

- TRUONG Nicolas, 2020b. « Entretien avec Jürgen Habermas : “Dans cette crise, il nous faut agir dans le savoir explicite de notre non-savoir” », *Le Monde*, 10 avril 2020, https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/10/jurgen-habermas-dans-cette-crise-il-nous-faut-agir-dans-le-savoir-explicite-de-notre-non-savoir_6036178_3232.html [consulté le 23.09.2022].
- TRUONG Nicolas, 2020c. « Entretien avec Edgar Morin : “Cette crise nous pousse à nous interroger sur notre mode de vie, sur nos vrais besoins masqués dans les aliénations du quotidien” », *Le Monde*, 19 avril 2020, https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/19/edgar-morin-la-crise-due-au-coronavirus-devrait-ouvrir-nos-esprits-depuis-longtemps-confines-sur-l-immediat_6037066_3232.html [consulté le 23.09.2022].
- TRUONG Nicolas, 2020d. « Entretien avec Didier Fassin : “Avec le coronavirus, notre vision du monde s’est rétrécie comme jamais” », *Le Monde*, 24 mai 2020.

LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES FACE AU CHOC COVID-19

PERSPECTIVES POUR LES SCIENCES ET LA SOCIÉTÉ

Le présent ouvrage trouve son origine dans la période qui sépare en France le premier confinement, de mars 2020, du second, d'octobre de la même année. Il revient sur une question qui interroge alors la société entière, confrontée, avec le choc de la pandémie Covid-19, au sentiment que tout s'arrête ou peut s'arrêter : dans quelle mesure s'agit-il d'une rupture avec la société « d'avant » ?

Pour répondre, l'ouvrage prend un angle jusqu'ici peu exploré, interrogeant le vécu et les arguments de chercheurs et chercheuses en sciences humaines et sociales (SHS), qui étudient le monde qui les entoure, prennent la parole dans l'espace public et développent une posture réflexive sur le monde académique, aux prises avec sa propre vulnérabilité.

Afin de faire face au défi de connaissance, les scientifiques doivent affronter un défi pratique : comment s'organiser pour bien remplir leur mission dans ce contexte ? Adoptant une démarche méthodologique originale, ce livre retrace les étapes d'un travail d'analyse mené en deux temps : d'abord, à l'occasion d'un colloque académique réunissant des chercheurs et chercheuses invité·es à débattre de leurs articles parus dans divers médias « grand public » en temps de pandémie ; ensuite, à travers la production de synthèses et de commentaires par d'autres scientifiques et des représentant·es d'institutions. Montrant la science telle qu'elle se fait, dans ses ateliers, le livre met en évidence des formes de continuités et des questions – sur le lien social, les inégalités sociales, les limites de la mondialisation, l'empreinte environnementale des activités humaines, mais aussi la place de la science dans une société démocratique, ou encore celle, étroitement liée, du contenu et des conditions de réalisation du projet démocratique – ; autant de questions qui, si elles étaient moins nettement perçues avant la pandémie, étaient déjà présentes, et exigent maintenant un débat renouvelé.

